

Le Nouvelliste  
Samedi  
16 août  
1997

# PLUS

# Elvis Presley Bien vivant, malgré lui

Martin Fontaine, dans la peau d'Elvis

Photo Claude Adam

**L**a dernière fois que j'ai parlé à Elvis — eh que ça paraît bien dans une conversation —, c'était il y a un an et demi. À Pointe-du-Lac. Loin d'être déprimé, comme il en a été question il y a une vingtaine d'années, il affichait même «Lajoie» de vivre qu'on lui connaît durant ses spectacles. Je l'ai revu dernièrement. À Québec. S'il a marié une Montréalaise, il peut bien avoir adopté le Québec...depuis qu'il est mort.

*Roland  
Paillé*

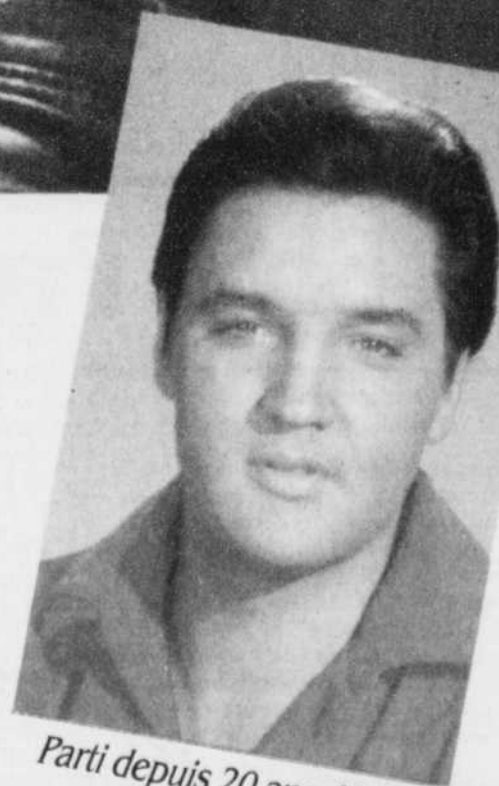
Vingt ans plus tard, la légende du King est toujours aussi présente. Et pour cause.

Il a été le premier «entertainer» à recevoir un

cachet d'un million de dollars pour un seul spectacle. Même chose pour un film. En 1993, il est devenu la première star du rock'n roll à avoir un timbre des postes américaines à son effigie. Il a aussi été le premier artiste musical dont le spectacle a été diffusé par satellite à travers le monde.

Une chose est certaine: mort ou vif, Elvis Presley continue de faire parler de lui.

Elvis, page P2



Parti depuis 20 ans déjà!  
— page P3

*Grande rentrée pour  
les artistes de la scène*

— pages P4 et P5

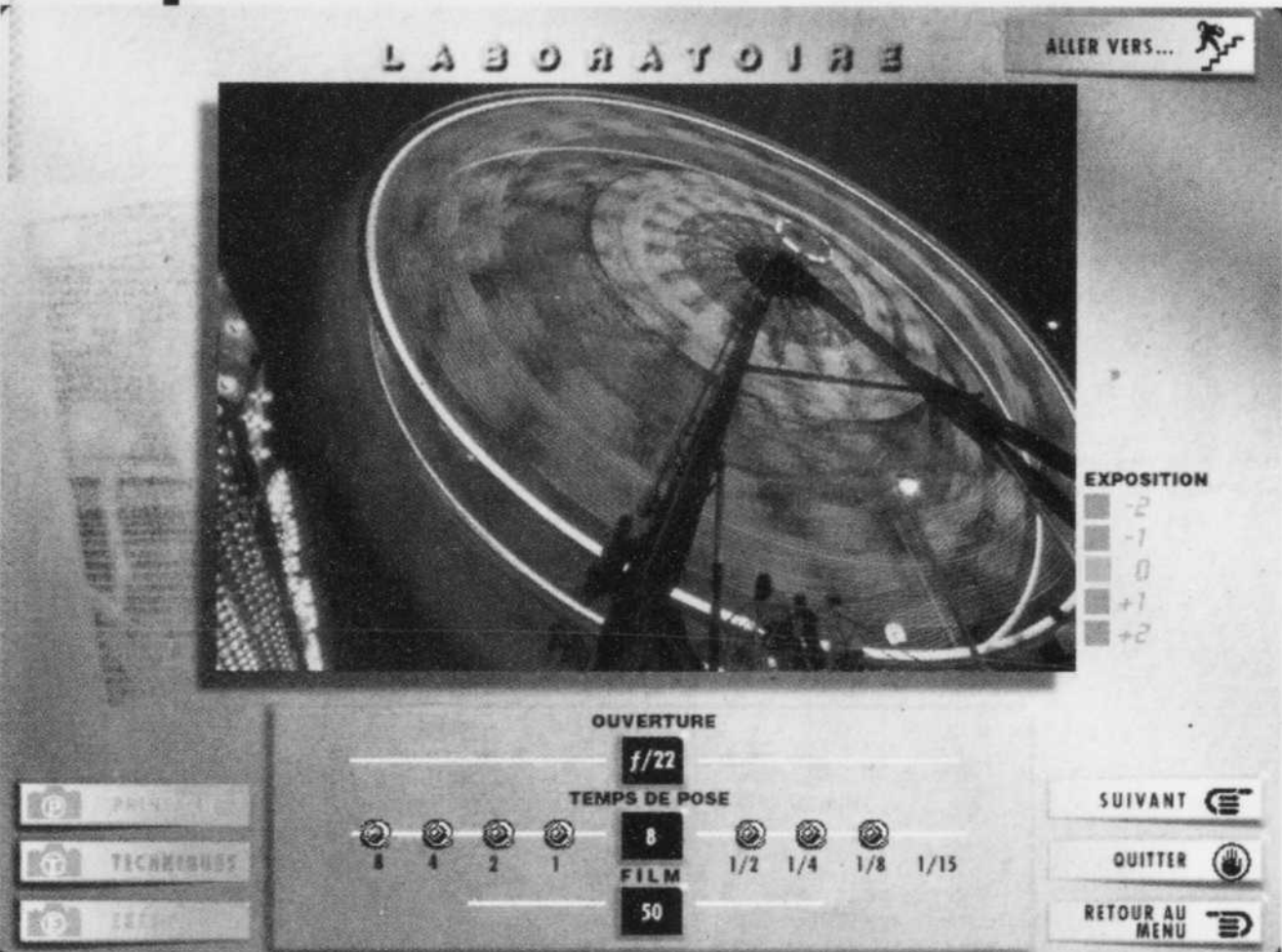
MULTIMÉDIA

# Apprendre avec ses yeux

Deux CD-ROM pour découvrir la photographie



La section laboratoire permet de visualiser l'effet d'un changement d'ouverture du diaphragme de l'appareil, ou de la vitesse d'obturation au moment de la prise de vue.



Les choix effectués par le photographe influencent l'impact visuel et émotionnel d'une image, comme l'illustrent ces exemples de la même scène.

Trois-Rivières

Nous sommes bombardés quotidiennement par des dizaines, voire des centaines d'images: publicité, clips vidéo en rafales, photographies, écrans de télé. Les plus belles nous frappent un moment, avant d'être englouties par le flot ininterrompu auquel nous sommes soumis.

Quand on s'intéresse à la photographie, il faut toutefois prendre le temps de s'arrêter, d'étudier son sujet, de saisir la qualité de la lumière si on veut obtenir une belle image. Deux CD-ROM réalisés par le photographe professionnel Bryan Peterson visent à faciliter cet apprentissage, non pas en exposant de grands principes théoriques mais plutôt en montrant des centaines de photos, bonnes ou carrément mauvaises, pour illustrer les concepts de base. Si on peut apprendre la mécanique, la menuiserie ou la chimie en lisant un manuel, on apprend la photographie avec ses yeux, en regardant, en étudiant et en contemplant des centaines d'images.



Serge L'Heureux

Peterson vise à faciliter cet apprentissage, non pas en exposant de grands principes théoriques mais plutôt en montrant des centaines de photos, bonnes ou carrément mauvaises, pour illustrer les concepts de base. Si on peut apprendre la mécanique, la menuiserie ou la chimie en lisant un manuel, on apprend la photographie avec ses yeux, en regardant, en étudiant et en contemplant des centaines d'images.

Le premier de ces deux titres, intitulé «Lumières, objectifs et films», s'attarde aux principes de base de la photographie: la relation entre les trois éléments du «triangle photographique» (l'ouverture, la vitesse d'obturation et la sensibilité du film), avec lesquels il faut jongler pour réaliser une belle image, les principes de la lumière (couleur, angle, direction) et les techniques créatives. À l'aide de nombreux exemples, l'auteur illustre chaque principe, qu'on peut expérimenter de façon interactive dans l'Atelier et le Laboratoire, deux sections permettant de visualiser l'effet d'un changement d'exposition ou de vitesse d'obturation sur une image, le tout accompagné d'un exposé plus théorique des principes sous-jacents. On peut parfois comparer plusieurs images sur un même sujet, et toujours consulter les réglages utilisés par Peterson pour les réaliser.

Dans le deuxième CD-ROM, intitulé *Le regard créatif*, l'auteur

aborde des concepts moins techniques, mais primordiaux pour réaliser de belles images: la composition, la lumière naturelle, les éléments d'une image (forme, texture, trame, couleur, etc.), le choix des objectifs et autres critères. Reprenant essentiellement la même méthode que le premier CD-ROM, celui-ci s'enrichit d'exemples supplémentaires et d'une section «Avant et après» très efficace puisqu'elle montre deux photographies du même sujet, mais prises à des moments différents de la journée, ou selon une composition plus dynamique, ou encore en variant la vitesse d'obturation ou l'ouverture du diaphragme de l'objectif. Peterson montre par exemple comment on peut isoler un seul élément d'un paysage ou d'une scène de rue pour en tirer une image plus efficace.

Dans la section «Laboratoire», on peut une fois de plus constater le changement apporté par un choix différent d'objectif, essayer différents réglages d'ouverture, simuler différentes vitesses d'obturation ou changer la sensibilité du film. Enfin, ces deux CD-ROM sont complétés par des sections «Galerie» présentant environ 450 photographies utilisées par Bryan Peterson dans la conception de ces deux ouvrages didactiques.

L'apprentissage de la photographie acquiert une nouvelle dimension grâce au multimédia, puisqu'on peut non seulement explorer les concepts de base, mais réaliser des exercices pratiques pour visualiser immédiatement leur influence sur l'image finale. On aurait d'ailleurs souhaité davantage d'éléments interactifs dans ces deux titres, et une exploitation plus poussée des fonctions du multimédia. Néanmoins, ils réussissent à communiquer efficacement les principes qu'il faut maîtriser pour faire passer la photographie «de la technique à l'art». Le reste est une question de talent! ●

«Lumières, objectifs et films» et «Le regard créatif», de la collection «La photographie, de la technique à l'art». Éditeur: Éditions Profil. Format hybride Windows et Macintosh. Distribution: Quebecor DIL Multimédia. Prix: environ 50 \$ chacun.

## Elvis Presley, bien vivant malgré lui

Roland Paillé  
Suite de la page P1

Et tous les Elvis de la terre contribuent à entretenir sa légende. Mais bien des gens ont de la misère à reconnaître qu'Elvis soit mort. Et pourquoi ne le serait-il pas? Vous voyez ça d'ici: Elvis, il y a vingt ans aujourd'hui, arrivant au ciel et rejoignant du même coup les Janis Joplin, Jimi Hendrix et Jim Morrison. Et depuis, il y aurait accueilli les John Lennon, Roy Orbison et autres grands du rock'n roll. Vous imaginez le party? Au ciel, c'est l'enfer!

Mais c'est aussi l'enfer sur terre, avec certains artistes qui perpétuent de brillante façon la mémoire du King. Par sa remarquable prestation depuis trois ans dans «Elvis Story», au Capitole de Québec, Martin Fontaine est de ceux-là.

Ce dernier avait 12 ans lorsque le King est mort. Loin d'avoir baigné dans une ambiance «elvisienne» durant sa jeunesse, il est venu à la musique à l'âge de 16 ans. Par les Beatles. «Je suis un maniac des Beatles. Avec mes deux frères, on a mis sur pied un petit groupe. Et en 1980, quand John Lennon est mort, on a monté un spectacle-hommage», note le musicien de 32 ans.

C'est lors de revues musicales, au Jardin des étoiles, qu'il a eu son premier contact direct avec la musique de l'illustre disparu. «On répétait le répertoire des Andrew Sisters, Charles Trenet jusqu'à Michael Jackson, en

passant par les classiques du rock'n roll, comme Elvis, les Beatles et tous les autres. On était dix chanteurs et chanteuses, avec les changements de costumes», se souvient le jeune homme.

«Quand je campais Elvis, j'essayais d'exprimer le «feeling», et les gens me reconnaissent par ça. Un sourire, un déhanchement.»

Pendant cette expérience, Fontaine s'efforçait toutefois de ne pas imiter Elvis. «Je n'étais pas déguisé; je n'étais pas un sosie et ce n'était pas de l'imitation. «Je traduisais le «feeling», et on essaie de créer une illusion. Je n'ai jamais été un imitateur et je n'ai jamais voulu devenir le Elvis du monde entier», prend-il soin de souligner.

Plusieurs années plus tard, un appel téléphonique du producteur des revues sur lesquelles il avait travaillé au Jardin des étoiles l'invite à passer une audition pour le spectacle «Elvis Story». «Il me dit: «On monte un vrai show d'Elvis, au Capitole, avec tout l'arsenal. On veut «décatiniser» l'image d'Elvis.» Je lui réponds: «Parfait. Ça me tente au boutte.» Martin décroche le rôle, et ça fait maintenant trois ans que cette belle aventure dure.

### Une bête de scène

Ce qui séduit avant tout Martin chez Elvis Presley, c'est son talent de bête de scène. «C'était un gars sensible qui était capable de captiver un auditoire par son charisme, sa joie de vivre et son plaisir du métier. Il faisait ça pour le fun et il tripait.»

«Ce que j'ai en commun avec lui, c'est lorsque je monte sur scène, je veux d'abord me faire du fun et ça se reflète dans la salle. J'ai appris que pour être un bout-en-train, il faut que tu t'amuses. J'ai toujours aimé ça d'Elvis, et je trouve qu'il le faisait sans prétention. Comme lorsqu'il a commencé à se déhancher, il ne s'est pas dit: «Je vais bouger comme ça et ça faire des scandales.» Ce n'était pas son but. Il le faisait comme il le ressentait, et c'est pour cela que c'était si bizarre. Il ne s'attendait pas aux réactions que ça provoquait.»

Ayant accumulé une abondante pile de documents, allant d'articles de journaux, à des vidéos, en passant par des disques compacts, Martin connaît bien le «bonhomme» maintenant, même s'il ne se sent pas maniac pour autant.

«Je ne suis pas un fanatique. Je ne suis pas un Elvis dans la vie. Je joue un rôle. Mais pour ce faire, il faut aller chercher les émotions, aller le plus possible dans l'homme. La plupart de ceux qui ont personnifié Elvis, ça consistait à faire ressortir l'image. Mais Elvis, c'était plus qu'une image. Même que son image l'a tué.»

Mais au fait, est-il vraiment mort?

### Mort ou pas mort?

Depuis le 16 août 1977, il s'en trouve pour affirmer qu'Elvis n'est pas mort. Certains affirment l'avoir vu, d'autres l'avoir entendu. Comme Walt Disney, que certains affirment être congelé, ou encore John F. Kennedy,

«Elvis» Fontaine a sa petite idée là-dessus. «Je pense que c'est un personnage mythique, une sorte de légende, et les gens sont tellement identifiés à cela. C'est à peu près comme Jésus-Christ qui est mort, qui est ressuscité et qui est monté au ciel. Il y en a qui y croient, et il y en a qui n'y croient pas. Certains disent (du prétendu Elvis encore vivant) que c'est un imposteur.»

### Elvis, 20 ans après

Il y a vingt ans, c'était la folie Elvis, parce que lorsqu'il est mort, il est devenu plus vivant que jamais. Et c'est encore vrai aujourd'hui lorsqu'on regarde le succès que remporte «Elvis Story». En trois étés — et ce n'est pas fini —, 180 représentations ont été données, pour un total d'environ 160 000 spectateurs.

Vivant ou pas, Elvis Presley soulève encore les passions. Il suffit de voir la frénésie que Martin Fontaine et ses quatre musiciens et six danseurs sement dans la foule, soir après soir au Capitole de Québec, pour comprendre tout le magnétisme que «le vrai» exerce encore sur le public. Et cette revue mettra le cap sur Toronto cet automne pour sept semaines de représentations. Quant à l'été 98, on parle d'un autre séjour au Capitole.

Elvis Presley, mort ou vivant? Une chose est sûre: sa mémoire demeure éternelle chez les mortels que nous sommes. Et son «histoire» intéresse et fait toujours courir les foules. ●

## MUSIQUE

# Elvis, pionnier blanc des droits civiques des Noirs

Gainesville, Floride (AP)

Vingt ans après sa mort, Elvis Presley est aujourd'hui reconnu pour le rôle symbolique qu'il a joué dans le mouvement des droits civiques mené par les Noirs américains, affirme un chercheur de l'Université de Floride.

«Avec son premier enregistrement en 1954, Presley a fait quelque chose que personne d'autre n'avait fait auparavant. Il a réuni les cultures noire et blanche sur un seul disque», analyse William McKeen, professeur de journalisme à l'Université de Floride et co-auteur d'un livre à paraître, «Norton Book of Rock n'roll».

Si le «King» est mort le 16 août 1977 à son domicile de Graceland à Memphis (Tennessee), son aura est toujours aussi forte, ajoute cet universitaire qui donne aussi un cours sur l'histoire du rock n'roll.

Mieux, le rocker pourrait être considéré comme un personnage historique, à ranger aux côtés d'Abraham Lincoln et de Martin Luther King Jr comme l'une des personnes les plus influentes dans l'histoire de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis.

Son premier 45 tours sur Sun Records comportait le classique hillbilly «Blue Moon of Kentucky» de Bill Monroe et le titre rhythm & blues «That's All Right (Mama)» d'Arthur Crudup. Cette façon de mélanger les styles (sans parler de son amour pour le gospel et le blues), à l'instar de musiciens noirs comme Chuck Berry qui intégreront des élé-

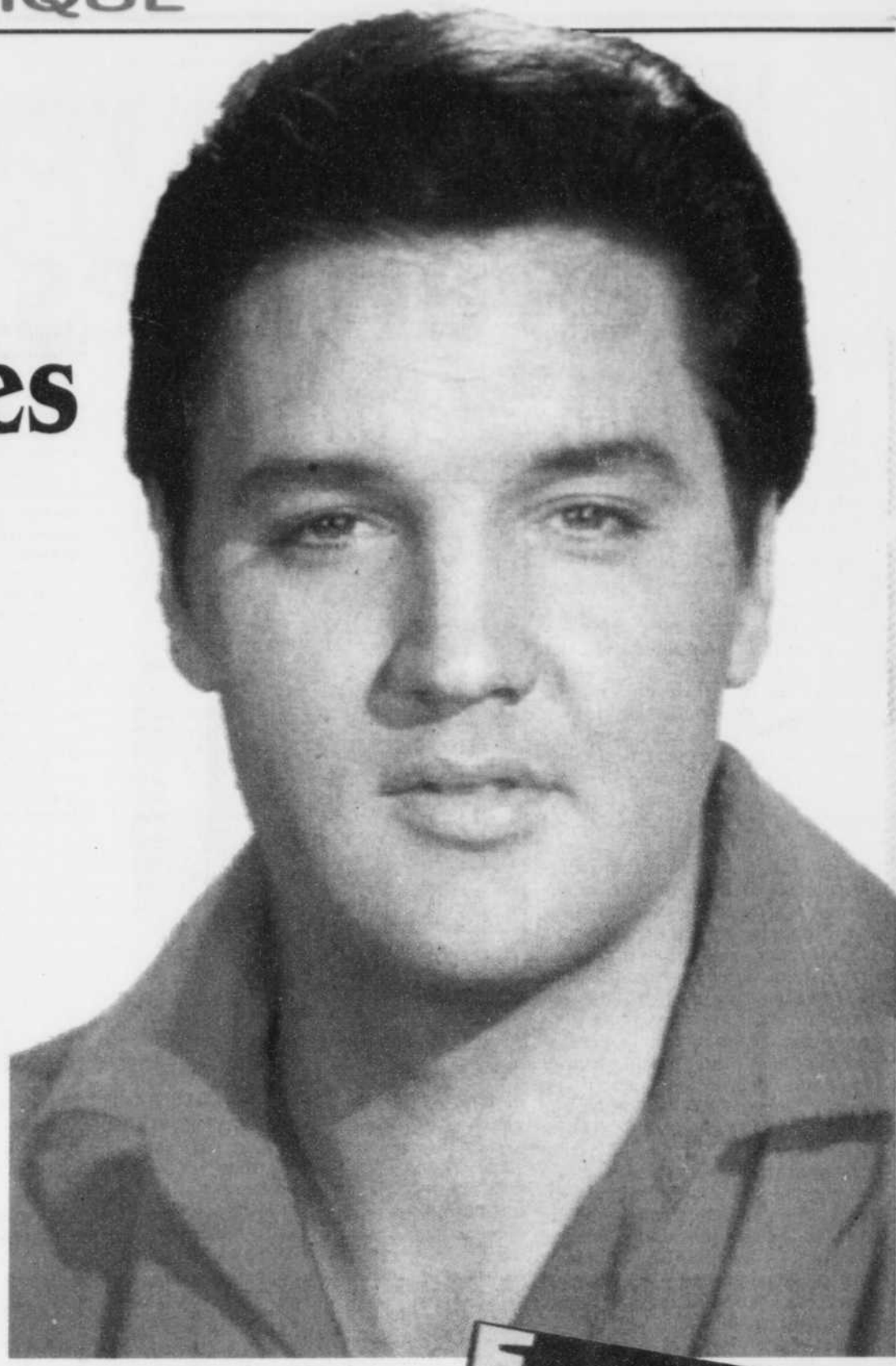
ments country, contribuera à la naissance du rock n'roll.

Cette opinion est partagée par Vernon Chadwick, directeur général de l'Institut du Sud vivant à Memphis: «Elvis faisait en chanson ce que Martin Luther King Jr disait dans ses sermons. À travers ses sentiments et son expression culturelle, Elvis a été un vecteur du respect pour la musique et la culture des Noirs».

«Le rock n'roll et le type de musique qu'il a inventé dans les années 50 a réellement changé l'approche que les gens avaient des races», ajoute cet homme qui a signé le livre «À la recherche d'Elvis: musique, race, art et religion».

À l'image de la société américaine, les radios reflétaient la ségrégation avec des stations noires et des stations blanches. Et William McKeen pense que la réinterprétation du rhythm & blues par Presley a conduit ses premiers auditeurs à aller écouter les chansons originales, ce qui a permis aux artistes noirs de voir s'ouvrir les portes sur un public plus large.

«Elvis est arrivé à un moment-clé, au moment où Martin Luther King commençait à jouer un rôle et où la Cour suprême abolissait la ségrégation dans les salles de classe. En suivant ce schéma où musiques noire et blanche se mêlent, Elvis a aidé les gens à ouvrir leur esprit à d'autres cultures», assure M. McKeen pour qui «on parlera encore d'Elvis Presley dans cent ans».



## Est-il vraiment disparu?

Phillippe Rezzonico

Elvis Presley nous a quitté le 16 août 1977, il y a bientôt 20 ans. Mais est-il vraiment disparu?

Il existe encore dans les tabloïds à sensation qui le voient à chaque coin de rue. Il demeure vivant par l'entremise des zouaves qui l'imitent. Mais surtout, et heureusement, il est toujours là en raison de sa musique.

Cette célébration posthume est un moment idéal pour lancer une autre brique majeure et BMG a pris les devants il y a deux semaines avec «Platinum, A Life In Music», quatre compacts qui se veulent complémentaires aux trois précédents coffrets (années 50, 60 et 70) parus entre 1992 et 1996.

S'adressant principalement aux irréductibles, «Platinum» comprend 100 sélections, dont 77 inédites. Nuançons.

Parmi les 23 sélections soi-disant disponibles antérieurement on compte les performances télévisées de «Shake Rattle and Roll/Flip Flop and Fly», au Dorsey Show, «Hound Dog», au Milton Berle Show, et «Love Me Tender», au Ed Sullivan Show. Soyons sérieux. Jamais ces titres n'avaient été réunis sur compact. Ils justifient à eux seuls le premier CD, fabuleux au demeurant.

En revanche, des 77 soi-disant

inédites, il y en a bien une vingtaine qui sont si proches des originales qu'on a la désagréable impression que BMG a voulu graver un quatrième compact, à tout prix, et à nos frais. Il faudra vivre avec lui.

## Trésors

Découvert semble-t-il il y a quelques mois dans un vieux tiroir, le démo de «I'll Never Stand In Your Way» ouvre avec brio la rétrospective. Enregistré chez Sun, probablement en 1954, il se veut le petit frère de «My Happiness» et «That's When Your Heartaches Begin» comprises sur le coffret des années 50.

Selon le spécialiste de Sun Colin Escott, qui signe le livret, la «That's All Right Mama» retenue ici aurait été enregistrée quelques instants avant que Sam Phillips ne fasse irruption dans le studio où Presley, Scotty Moore et Bill Black s'escimaient sur ce qui allait être le premier grand succès. Les faux départs et la livraison moins soutenue semblent confirmer cette assertion. Inspirée en bonne partie d'une note de suicide, «Heartbreak Hotel» retrouve la phrase originale que Presley voulait retenir à la fin des couplets, soit, «...they pray to die» contrairement à «...they could die». Admirez l'ironie. Le «Pelvis» préchant le suicide près de 40 ans avant Kurt Cobain.

«Blueberry Hill», plus lente et

plus blues, «I Need Your Love Tonight», avec un phrasé plus bavard, et «A Big Hunk O'Love», avec un pont de guitare encore plus relevé, valent le détour.

Parmi les autres éléments d'importance, un pot-pourri de cinq chansons enregistrées sommairement par Presley, seul au piano, alors qu'il tuait le temps à Bad Nauheim en Allemagne durant son service militaire.

Le doublé «Stuck On You»-«Fame and Fortune» vaut aussi son pesant d'or. Enregistré pour le ABC «Timex Special» de Frank Sinatra en 1960, la prestation semble sortir tout droit de la Beatlemania...avant la lettre. Quels hurlements!

Au chapitre Gospel, la livraison de «You'll Never Walk Alone» a de

quoi faire dresser les cheveux sur la tête. Plus épurée que l'originale, elle démontre que Presley a été l'une des grandes voix du siècle.

Enfin, plusieurs sélec-

tions captées avant des spectacles, ou à Graceland, méritent une note digne de mention. «I Washed My Hand In Muddy Waters», «Baby Let's Play House» ou cette étonnante version de «Blowin' In The Wind» de Dylan ou Presley a un bas registre et où il joue avec la mélodie.

«Sans chanson, un homme n'a pas d'amis, déclare Presley sur le monologue qui clot le coffret. Je vais donc continuer à chanter.»

Ça, il l'aura fait jusqu'au bout. ●

### multiples Elvis

Memphis (AP) — Qu'est-ce qui fait qu'Elvis Presley soit aujourd'hui la célébrité la plus imitée au monde? C'est simple, aujourd'hui, on n'a plus besoin de ressembler à Elvis pour imiter Elvis...

On recense ainsi Elvis Herselvis (la Elvis lesbienne), un Elvis policier qui se fait appeler le «King de la sécurité routière», un Elvis au barbecue, El Vez (l'Elvis mexicain), le perroquet Friz-Elvis et The Flying Elvis, une équipe de parachutistes sportifs.

«Rien ne me surprend», confie David Woo-Bloxberg, un reporter photographe vivant près de San Francisco. Et pour cause, il est le créateur de l'Elvis nu... «Elvis peut être tout ce que vous voulez. Elvis est en nous tous», dit-il, en s'étonnant du nombre de messages reçus par courrier électronique après avoir créé son site «Nude Elvis» sur Internet et fondé l'Association nationale des imitateurs amateurs d'Elvis, dont il est le président.

### Souvenirs

Memphis (AP) — À l'approche du 20e anniversaire de la mort du King, vous avez intérêt à être incollable sur la vie du défunt rocker et vous préparer à affronter tous les quizz au cas où l'on vous demanderait le nom de jeune fille de sa mère (c'est Smith, au fait). Voici donc quelques données de bases essentielles:

**Naissance:** 8 janvier 1935 dans une petite maison de Tupelo (Mississippi).

**Décès:** 16 août 1977 des suites d'un arrêt cardiaque dans la salle de bains de sa propriété de Graceland à Memphis

**Taille:** 1,82m.

**Poids:** 77 kilos époque «Hound Dog» et 117 kilos époque Las Vegas.

**Albums vendus:** plus d'un milliard d'albums et de 45 tours dans le monde entier. Alignés, ils feraient plus de quatre fois le tour de la Terre.

**Dernier concert:** 26 juin 1977, devant 18 000 fans au Market Square Arena d'Indianapolis.

**Prochain concert:** le 16 août 1997 à Memphis. Elvis y chantera sur une vidéo en compagnie notamment de l'orchestre symphonique de Memphis. Pendant la «Semaine Elvis», on organisera aussi un bal des présidents de fan-clubs, on inaugurerait une nouvelle statue et, comme toujours, une veillée à la bougie se déroulera devant Graceland. ●

## Expositions

Du 13 juin 1997 au 21 mai 1998  
Via Maison Sir Wilfrid Laurier

**Maurice Duplessis**  
Premier ministre du Québec  
Exposition retraçant la vie et la carrière de ce politicien décédé en 1959.

Du 13 juin au 14 septembre 1997  
Au Pavillon Hôtel des Postes

**Paysages urbains d'hier et d'aujourd'hui**  
Œuvres représentant plusieurs villes du Québec.

# Musée Laurier

**MAISON SIR WILFRID LAURIER**  
16, rue Laurier Ouest  
Victoriaville (Québec)  
Tél.: (819) 357-8655

**PAVILLON HÔTEL DES POSTES**  
949, boulevard Bois-Francs Sud  
Victoriaville (Québec)  
Tél.: (819) 357-2185

### CENTRE CULTURE-FOI

#### ATELIERS

##### - ATELIER DE CRÉATION PICTURALE

Animateur : Michel Desroches  
Découvrir la force vitale de la création : lâcher prise, exploration, spontanéité, intuition. Travail sur papier, techniques mixtes. Renseignements et inscriptions : Mariette Allyson, 379-0192 après 14 h.

##### - ATELIER-THÉÂTRE

Animateur : Jacques Crête, metteur en scène  
Renseignements et inscriptions : Jacques Crête, 378-4595

##### - DIALOGUE AVEC L'ART PICTURAL

Animatrice : Vidhan Carroll Guérin  
Échange avec un spécialiste, apprendre à regarder et à apprécier les essais et les œuvres des participant(e)s et des grands maîtres. (1 fois par mois). Renseignements et inscriptions : Réjeanne Grondin, 373-3520.

##### - DIALOGUES AVEC L'ANGE

Animateur : Marius Lessard, o.f.m.  
Les dialogues auxquels il est fait référence dans le livre DIALOGUES AVEC L'ANGE sont un véritable reportage sur une expérience spirituelle. L'intérêt suscité par la lecture de ce livre a provoqué le besoin d'échange. Renseignements et inscriptions : Catherine Poirier, 378-1092

##### - ART POÉTIQUE

Amorcer une démarche d'intériorisation par des activités d'écriture, échange et analyse des symboles. Renseignements et inscriptions : Micheline Hamelin, 372-1443

##### - MATINÉES DOMINICALES

Avec Christian Bouchard et ses invités. Renseignements et inscriptions : Gilles Lebel, 376-5674

VARIÉTÉS

# Grande rentrée pour les artistes de la scène

## De l'humour et du théâtre à défaut de chansons et de variétés

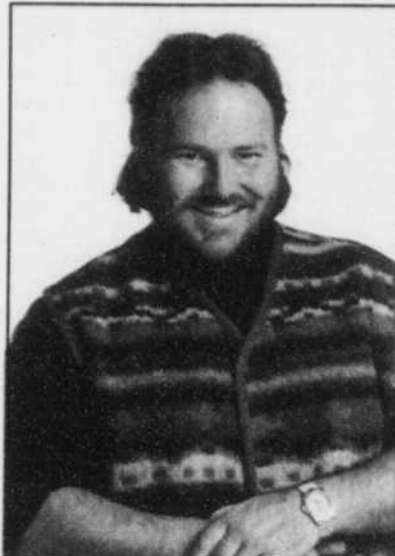
Linda Corbo  
Trois-Rivières

Chez les deux principaux lieux de diffusion de la région, la salle J.-Antonio-Thompson à Trois-Rivières et le Centre des arts à Shawinigan, la grande rentrée des artistes de la scène se fera cet automne sur le ton de l'humour et du théâtre et ce, à défaut de trouver une note de nouveauté dans les sphères de la chanson et des variétés. Ce dernier domaine devient d'ailleurs hasardeux pour les responsables de programmation qui se rivent à un choix limité.

Fidèle aux quatre ou cinq dernières années, l'humour mènera encore le bal cette année chez les diffuseurs à travers une relève qui tend à se consolider. Au menu des programmations automne-hiver, les publics de Shawinigan et de Trois-Rivières auront tous deux l'occasion d'apprécier l'humour de la génération des Jean-Marc Parent, Marie-Lise Pilote, Jean-Michel Anctil (en rappel), François Morency ainsi que le duo Lévesque et Turcotte. Véritable révélation l'an dernier, Lise Dion se produira pour la première fois à Shawinigan, et en rappel à Trois-Rivières. Une génération plus jeune, le Trio Mecs Comiques - qui compte en ses rangs le jeune Jean-François Baril de Maskinongé - se lance en grande et se produira aussi aux deux endroits stratégiques.

À Trois-Rivières, le public peut ajouter à son menu humoristique les François Massicotte, François Léveillé et la formation «L'humour à 4» alors que Shawinigan a misé sur un rappel de Daniel Lemire.

L'an dernier, sur 41 représentations à Shawinigan, 17 artistes ont fait salle comble, dont neuf étaient des prestations d'humoristes (incluant Broue). Outre Carmen Campagne chez les tout-petits, seul Gi-



Jean-Marc Parent

nette Reno, Alain Morisod et La Bottine Souriante sont parvenus à occuper les 958 sièges du Centre des arts.

Le théâtre de répertoire a dominé pour sa part du côté de Trois-Rivières l'an dernier foulant, quasi systématiquement la salle de 1033 sièges, suivi de près par tous les spectacles de la série Humour qui ont donné des salles de 90% à 95% d'occupation. Le gros succès de l'année revient toutefois à Stéphane Rousseau, qui a foulé la salle à deux reprises et, évidemment, Carmen Campagne qui a fait salle comble trois fois.

### Place au théâtre

Si l'humour se présente toujours en force, le théâtre tend graduellement à reprendre une place de choix et multiplie ses adeptes. À Trois-Rivières, la tradition est bel et bien ancrée avec les Mardis du Théâtre qui aborde sa quatrième année. Si bien que cette série de théâtre de répertoire permet au diffuseur de pousser l'audace encore davantage cette année et de hausser le niveau d'un autre cran.

Pour cette avenue de découverte, on mise sur trois pièces directement issues de la programmation du Théâtre du Nouveau Monde (TNM) et ce, à quelques semaines à peine de décalage des mêmes productions présentées à Montréal. À la salle J.-Antonio-Thompson, on s'engage sur un projet de trois ans avec le TNM. Cette année, l'initiation se fera avec les pièces «La Serva Ammosa», de Marco Goldoni; «Le Misanthrope», de Molière, et «Don Quichotte», de Miguel Cervantès.

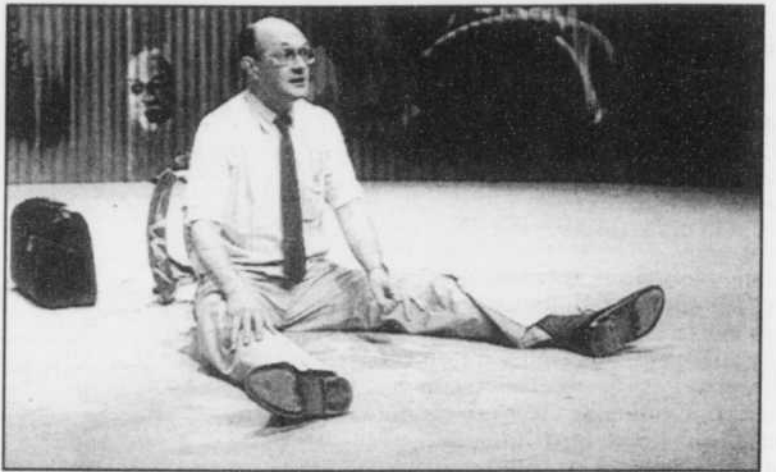
Dans la série régulière des Mardis du théâtre, les amateurs pourront apprécier successivement «Art», gagnant de la Soirée des Masques 1996, catégorie théâtre d'été; «Ica-

ro», coup de coeur du 3e Carrefour international de théâtre de Québec; «L'enseigneur»; «Les Combustibles» et «C'était avant la guerre à l'anse à Gilles.»

Nouveauté cette année, Shawinigan emboîte le pas dans cette direction théâtrale. Si au Centre des arts, on avait jusqu'à ce jour davantage opté pour des comédies légères, on glisse cette année vers le théâtre de répertoire. En plus des pièces «Les Combustibles», «C'était avant la guerre...» et «Art», on ajoute «Amies à vie» à la programmation de la Série Alcan, une formule qui existait à Montréal à l'époque et qu'on a décidé de faire revivre ici.

Des efforts de sensibilisation seront par ailleurs effectués pour attirer les clientèles étudiantes. «Dès septembre, un comité culturel ira dans chaque école. Des pièces sont prévues de manière à ce que tous les élèves puissent assister à une interprétation de la scène», explique le responsable de la programmation au Centre des arts, M. Robert Desjardins. La pièce «Le petit dragon» est d'ailleurs prévue à l'horaire pour la découverte des tout-petits de la maternelle et du premier cycle.

Évidemment, on retrouvera aussi le théâtre d'humour avec les pièces «Zaza D'abord», «Le Génie amoureux» et «Cinq filles...» avec la même robe dans les deux centres de diffusion. À Shawinigan, «Échec et Mat» se greffera à la programmation alors qu'à Trois-Rivières, on ajoute à ce menu «Vaut mieux en rire et encore plus», de Gilles Latulippe, et «Broue» revient aus-



Alexandre Von Sivers, de la Belgique

en fonction de la tête d'affiche alors qu'aujourd'hui, les amateurs observeront si l'oeuvre est intéressante ou si le metteur en scène est connu. Cet aspect-là contribue aussi à donner des clientèles plus difficiles à cibler de façon spécifique.»

### La chanson, l'enfant pauvre

Chez les deux responsables de programmation, MM. Desjardins et Lahaye, un seul et même réflexe apparaît lorsque vient le moment de parler des artistes du domaine de la chanson, celui de lever les yeux droit au ciel. L'interrogation se pointe particulièrement au moment où on tente de discerner quel artiste québécois rejoindra le grand-public.

«En chanson, c'est un peu aléatoire», fait valoir M. Lahaye. «Il est devenu difficile de trouver les valeurs sûres au Québec. Avant, on

que la programmation varie davantage entre les deux diffuseurs. Seuls dénominateurs communs aux deux endroits, la chanteuse Lynda Lemay, qui occupera les deux scènes avec son tout nouveau spectacle. Puis, un classique dans la région il va sans dire, «Alain Morisod et Sweet People» qui occuperont deux soirées dans chacune des villes.

À Trois-Rivières, François Lahaye a jeté les dés sur Corey Hart (en supplémentaire), l'ensemble Zarzuela, le retour de Georges Moustaki et La Compagnie Créole. Sur une note plus régionale, notons les spectacles des Petits chanteurs de Trois-Rivières et de l'Orphéon.

Son homologue à Shawinigan sélectionnant pour sa part Luce Dufault (en supplémentaire) et Zachary Richard. Les nostalgiques trouveront leur compte avec Claude Léveillé et ses «Bagages oubliés» ou, dans un tout autre registre, avec «Les Fous du rock'n roll II». Les amateurs de musique traditionnelle y retrouveront «La Bottine Souriante» alors que John Starr se pointera avec sa touche country. Enfin, deux autres supplémentaires sont à l'horaire, soit Alain Choquette dans l'esprit de la magie et Carmen Campagne, magicienne à sa façon du côté des tout-petits.

### Salles privées

Du côté des plus petites salles de spectacles, Le Maquisart de Trois-Rivières accueillera entre autres le chanteur country George Hamel, les chanteuses Francine Raymond, Marjo et Sylvie Paquette tout en servant une note de blues avec Mannon Brunet et son Ma Blues Band. D'autres noms de la scène s'ajouteront avec la suite de la programmation. Quant au Centre du la Culture de Grand-Mère, on n'y produira qu'un seul spectacle cette année avec la venue au début octobre du chanteur Shawn Phillips.

**Le Génie amoureux avec Tania Kontoyanni, Johanne Fontaine, Martin Drainville, Marcel Leboeuf et Lynda Johnson.**



si à raison de deux soirs.»

«Encore là le public est plus sélectif dans les comédies», évalue le responsable de la programmation à la salle J.-Antonio-Thompson, M. François Lahaye. «Auparavant, nos programmations pouvaient se faire

avait les incontournables, les Ginette Reno par exemple. Mais aujourd'hui, les créateurs sont coincés entre le disque, le vidéo, le spectacle et leurs espoirs de la scène internationale...»

C'est d'ailleurs dans ce créneau

## Un pas vers la danse

Trois-Rivières (LC)

Après avoir développé les secteurs du théâtre et de la musique classique de manière à sensibiliser les publics respectifs, c'est maintenant dans le secteur de la danse qu'on intensifiera les efforts au cours des trois prochaines années à Trois-Rivières et ce, dès l'automne.

«Dans les années 80, on a déjà eu des séries de danse qui atteindraient de 400 à 500 abonnés mais tout est tombé. Le public en région n'a pas suivi l'évolution des chorégraphes», explique le responsable de la programmation de la Salle J.-Antonio-Thompson, M. François Lahaye. Ce dernier ajoute que le virage de la danse contemporaine en a perdu plus d'un. «On veut aujourd'hui développer ce secteur pour que la danse reprenne les routes du Québec.»

Depuis deux ans, l'ensemble des diffuseurs du Québec travaillent avec les compagnies de danse pour tenter quelques pas avec

eux en direction du grand-public québécois. Car si quelques compagnies connaissent une belle notoriété au Québec, il n'en demeure pas moins que pour la plupart, le travail de reconnaissance se fera beaucoup plus rapidement à l'extérieur de la province.

Dans l'enceinte de la salle J.-Antonio-Thompson, le projet s'étendra sur une période de trois ans. Cette année, trois productions seront insérées à la programmation avec, en sus, quelques activités de sensibilisation avant les prestations et des rencontres entre les danseurs et le public après les spectacles.

À Trois-Rivières, la chorégraphe Josée Richard agira à titre d'agente de développement pour ce projet, un rôle qui s'insère directement dans la lignée des actions qu'elle posait déjà en ce sens pour sensibiliser et développer les publics. Pour Mme Richard, il importe que l'éducation se fasse dans une voie de découverte. «Les gens sont tellement peu outillés qu'ils se sentent insécures face à la danse. Ils croient qu'ils n'ont rien compris, qu'ils ne

sont pas intelligents ou qu'ils n'ont rien à faire là», explique-t-elle. «On veut sécuriser le public et lui donner la chance de se laisser aller à ce genre de sensations.»

Pour la première saison, on présentera d'abord «Les Ballets Jazz de Montréal», qui en sont à leur 25e année d'existence, le spectacle «Pôles», de Pierre-Paul Savoie alors que la compagnie de la réputée Marie Chouinard présentera en troisième lieu «Le sacre du printemps».

Pour Josée Richard, il s'agit d'une programmation habilement variée, qui devrait permettre au public de s'initier à un bel éventail de chorégraphes et lui donner l'occasion de trouver ses préférés, au même titre qu'on aura un coup de coeur pour un metteur en scène au théâtre ou pour un cinéaste au grand écran. «Le public va vraiment passer d'un univers à l'autre», note-t-elle. «On veut faire en sorte que le spectateur puisse découvrir ce domaine comme une aventure où tout est à savoir.»

Ce travail de sensibilisation survient après

une longue période d'inertie en région. «Après l'engouement pour le ballet-jazz au cours des années 70 et le début des années 80, il y a eu une brisure», commente Mme Richard. «La nouvelle vague dans la danse s'est passée autour de Montréal mais n'a jamais gagné les régions puisque le travail n'avait pas été fait en ce sens.»

### Aussi à Shawinigan

À Shawinigan, la rentrée se fait aussi de ce côté, bien que plus sobrement. Pour inaugurer l'avenue de la danse et sensibiliser le public à cette discipline, on ouvre la voie avec la troupe Mackinaw qui reprend la production du conte Casse-Noisette à la manière du folklore, avec 50 personnes sur scène.

À Shawinigan, on souhaite par ailleurs intégrer l'univers de la musique à sa programmation dès l'an prochain, sans toutefois savoir quelle forme on lui attribuera. Cette année, le Gala Lyrique a donné un bel aperçu de l'intérêt du public à cet égard, connaissant un franc succès du côté de l'assistance.

VEN. SAM. COUCHE-TARD - EN APRÈS-MIDI - MAR. MERC. SOIR **5.00\$** | **LES CINÉMAS BIERMANS** 539-6700 | place BIERMANS | 1553 Boulevard Biermans, Shawinigan | Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

<p><b>SYLVESTER STALLONE</b> <b>ROBERT DE NIRO</b> <b>HARVEY KEITEL</b> UN FILM DE JAMES MANGOLD <b>DÉTECTIVES</b> version française de COPI LAND</p> <p>Ven. et Sam.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h20 - 23h30 Dimanche au Jeudi: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h20</p>	<p><b>BRENDAN FRASER</b> <b>GEORGES DE LA JUNGLE</b> version française de GEORGE OF THE JUNGLE</p> <p>Ven. et Sam.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h15 - 23h30 Dim. au Jeu.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h15</p>	<p><b>Tobey Maguire</b> <b>Tobey est un gagnant!</b> <b>TOBBY</b> LE JOUEUR ÉTOILE v. f. de AIR BUD</p> <p>Tous les jours: 13h00 - 15h00 - 17h00</p>	<p><b>MEL GIBSON</b> <b>JULIA ROBERTS</b> <b>COMLOT MORTEL</b> version française de CONSPIRACY THEORY</p> <p>Vendredi et Samedi: 13h00 - 15h30 - 18h55 - 21h35 - 23h50 Dimanche au Jeudi: 13h00 - 15h30 - 18h55 - 21h35</p>	<p><b>HARRISON FORD</b> LE DESTIN D'UN NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME. UN FILM DE WOLFGANG PETERSEN <b>AIR FORCE ONE</b> en version française.</p> <p>Vendredi et Samedi: 19h00 - 21h30 - 23h50 Dimanche au Jeudi: 19h00 - 21h30</p>
---	---	--	---	--

VARIÉTÉS

# Une saison flamboyante pour les 20 ans de l'OSTR

Roland Paillé  
Trois-Rivières

Pour souligner son 20<sup>e</sup> anniversaire, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et son maestro Gilles Bellemare ont concocté une saison flamboyante, ponctuée de quelques créations.

Les grands moments seront nombreux. Mentionnons d'entrée de jeu le dernier concert de la saison, dont le plat de résistance sera «Carmina Burana» de Carl Orff. Cette méga-oeuvre a été présentée il y a cinq ans et l'OSTR la reprend deux soirs.

Vedette montante sur la scène musicale québécoise, Claude Lamothe sera de la soirée «Feux d'artifice». Le violoncelliste natif de Saint-Louis-de-France interprétera un «Concerto pour violoncelle et orchestre» de Bach, en plus de créer un «Concerto pour violoncelle électrique, basse et batterie» de son cru. Ce même programme débute avec la populaire «Music for the Royal Fireworks» d'Haendel.

En décembre, l'OSTR présentera «Noël... lumières», qui verra la chanteuse Marie Denise Pelletier puiser dans le répertoire des chants de Noël traditionnels. Ce concert sera complété par des oeuvres de Mozart, Leroy-Anderson, Chase, Strauss et Rimski-Korsakov.

Marquant le lancement officiel de la saison, la Soirée anniversaire sera constituée de la «Cinquième Symphonie» de



Marie Denise Pelletier chantera Noël avec l'OSTR.

Chostakovitch, du «Concerto pour trombone et orchestre» de Serocki, avec le soliste Alain Trudel, et de «Une Nuit sur le mont Chauve» de Moussorgski.

Sous le thème «Pour l'amour de Mozart», le troisième rendez-vous des mélomanes comprendra trois oeuvres du génie autrichien, dont sa célèbre Symphonie «Jupiter», l'Ouverture de «Cosi fan tutte» ainsi que son «Cinquième concerto pour violon et orchestre». Cette soirée sera l'occasion pour Louis-Philippe Marsolais, corniste, et Noémi Racine-Gaudreault, violoniste, tous deux lauréats du 13<sup>e</sup> concours de l'OSTR, de se faire valoir. Le premier défendra le «Concerto pour cor et orchestre» de Weber, tandis que la seconde attaquera le concerto de Mozart.

La 20<sup>e</sup> saison comptera aussi une «Grande soirée romantique» avec, au programme, la «Quatrième symphonie «Romantique» de Bruckner, le «Concerto pour piano et orchestre en la mineur» de Schumann, avec le soliste Dang Thai Son, et la création de l'oeuvre primée lors du concours provincial de composition de l'OSTR, dont l'auteur est François Morel.

En présentation hors-série, l'OSTR célébrera le 300<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Ursulines en Mauricie par la création de la «Cantate pour soprano, récitant, chœur et orchestre» de Gilles Bellemare et Raymond Perrin, sur des textes de Sr Thérèse Germain. Les solistes seront Rita Lafontaine, dans le rôle de récitante, et Marielle Fortier-Landry, soprano, et le chœur, celui de la Maîtrise du Cap.



# Un monde de découvertes avec les «Grands explorateurs»

Trois-Rivières (RP)

Depuis 25 ans, les Grands explorateurs présentent la face cachée de la planète. Et pour la nouvelle saison qui approche, ils offrent un monde de découvertes.

Cette année, les explorateurs cinéastes entraînent à nouveau les spectateurs aux quatre coins de l'univers. Du pays adoptif de Gauguin, les spectateurs verront «Tahiti en fête», avec des images spéciales, comme sa célèbre course de pirogues; Moorea, l'île-joyau de la Polynésie qui, vue du ciel, dépasse les limites de la beauté; Tetiaroa, atoll de Marlon Brando et paradis exceptionnel des oiseaux; et l'archipel de Tuamotu, Bora Bora et les fameuses fêtes du 14 juillet.

Toujours dans l'hémisphère sud, les cinéphiles globe-trotteurs visionneront les «Visages d'Australie» avec ses nombreux contrastes,

comme sa modernité à travers Sydney, la capitale des antipodes; les fascinants déserts qui occupent les deux tiers de ce continent; les régions tropicales du nord, avec leur flore et leur faune étonnantes; et l'île de Tasmanie, une île de beauté et de cruauté.

De l'Océanie, on traverse à l'Asie, où nous sommes conviés aux «Parfums de Chine». Ce documentaire illustre comment vivent un milliard de Chinois en pleine mutation. On laisse aussi une place importante aux paysages, à la musique et à la poésie.

Quatrième destination, cap sur «L'Amérique centrale, de Mexico à Panama». Christian Durand en rapporte des images surprenantes de vérité acquises au cours d'un périple aventureux. Il présente l'histoire précolombienne, coloniale et moderne, ainsi que la réalité des sept pays parcourus: Guatemala, El Salvador, Nicaragua, Belice, Honduras, Costa Rica et Panama.

En conservant la même latitude, mais en gagnant le continent africain, les Grands explorateurs mettent au grand jour les «Trésors et secrets d'Égypte». Avant-dernière halte de cette croisière autour du globe, l'Égypte nous révèle sa richesse pharaonique avec ses grands temples; les sites du Delta; la mer Rouge et ses fonds sous-marins, véritable aquarium de pharaons; son caractère biblique et ses énigmes; et le Caire, ville aux merveilles de l'art islamique médiéval.

Finalement, c'est en l'air, dans la seule destination nordique de la saison, que se termine cette odyssée, avec «La France en ballon». Lionel et Cyril Isy-Schwartz nous en font admirer les chefs-d'oeuvre naturels et architecturaux, sans oublier le spectacle extraordinaire de 400 montgolfières accrochés aux nuages dans le ciel de la Lorraine.

«Les Mers polaires à la voile» sera présentée hors-série, au mois de novembre.

## De plus en plus d'abonnés

Trois-Rivières (LC)

Encore une fois, la formule des abonnements permet au grand public de s'initier à un secteur artistique de son choix, favorisant une économie substantielle et privilégiant une place de choix.

Instaurée depuis quelques années à Trois-Rivières, l'habitude s'est accentuée de belle façon et particulièrement dans le secteur du théâtre de répertoire qui a vu ses adeptes passer de quelque 200 à 780 en cinq ans. Les abonnements aux séries humour suivent de près si l'on considère que 680 spectateurs de la salle J.-Antonio-Thompson ont opté pour cette formule l'an dernier. Enfin, le théâtre de comédie a attiré 300 abonnés. Dans cette dernière discipline, les abonnements fluctuent davantage d'une année à l'autre, selon la programmation offerte.

Cette année, les spectateurs auront cette fois le choix entre cinq abonnements distincts. D'abord, la toute nouvelle venue, la Série-Danse, regroupe les trois productions à l'horaire pour un coût de 35 \$. La Série-Humour de l'autonne regroupera pour sa part, cinq des spectacles à la programmation au coût de 110 \$. Le choix s'est arrêté sur François Massicotte, «L'humour à 4» (Marc Larivé, André Gauthier, Chris Ryan et le duo Dominic et Martin), Marie-Lise Pilote, Les Mecs Comiques et Claudine Mercier.

Du côté du théâtre, on hausse le nombre à trois séries, à savoir les séries Théâtre de comédie (100 \$), et Théâtre de répertoire (60 \$), qui comprennent cinq pièces chacune. La toute nouvelle série du Théâtre du Nouveau Monde, qui offre pour la première année trois productions, en coûtera 75 \$ pour les adultes et 60 \$ pour les étudiants.

Centre des arts

À Shawinigan, on opte aussi pour cette formule et ce, en quatre séries distinctes cette année, soit deux en théâtre et deux en humour. Au théâtre, les amateurs pourront choisir entre l'abonnement à la série Théâtre-Humour ou, pour une trame plus dramatique, à la série Théâtre-Alcan. Pour chacune des séries, les quatre productions qui sont prévues à la saison sont regroupées pour un coût de 76 \$.

Du côté humoristique, on a divisé les huit humoristes du menu de l'année en deux groupes distincts, opposant d'un côté le forfait pour Daniel Lemire, Jean-Michel Ancil, François Morency et Claudine Mercier aux Marie-Lise Pilote, Jean-Marc Parent, Lise Dion et le duo Lévesque et Turcotte. Le coût de ces deux abonnements est de 87 \$ chacun et offre en prime le spectacle du Trio Mecc Comique gratuit.

L'an dernier, on avait fait une première tentative du côté des entreprises avec les forfaits corporatifs regroupant 12 spectacles. «Comme c'était la première année, on n'avait fait qu'une quinzaine d'envois et une dizaine ont répondu», souligne M. Robert Desjardins, responsable de la programmation au Centre des arts de Shawinigan. Devant le succès obtenu, on a entrepris cette année de hausser le nombre d'envois à 375 et déjà, les réponses favorables vont bon train.

## LA SANTÉ PAR LE TAI CHI

La pratique régulière du tai chi taoïste procure un exercice complet au corps et un apaisement à l'esprit. Pratiquez cet art accessible, sous supervision compétente, au sein d'un entourage sympathique, en vous joignant à la plus grande école en Occident!

### HORAIRE DES COURS AUTOMNE 1997

**LUNDI:** Continu : 19h à 21h  
**MARDI:** Débutants (aimés) : de 15h30 à 17h  
**MERCREDI:** Débutants : de 18h30 à 20h  
Transition : de 20h à 21h30  
Continu (aimés) : de 13h30 à 15h  
**SAMEDI:** Débutants : de 10h à 11h30

LOUISEVILLE - MERCREDI de 19h à 20h30

DÉBUT DES COURS : Lundi 1er septembre

DÉMONSTRATION ET INSCRIPTIONS : Lundi 25 août à 19h

- Section locale de la Mauricie  
1675, rue Royale (Face à Jean-Coutu)  
Trois-Rivières (Québec) G9A 4K2  
Tél.: (819) 378-0932

Internet: ticsmtl@attmail.com

# ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

**25%** réduction sur tous nos livres (étiquettes blanches seulement)  
**2 JOURS SEULEMENT SAMEDI 16 AOÛT ET DIMANCHE 17 AOÛT**

les livres de la rentrée



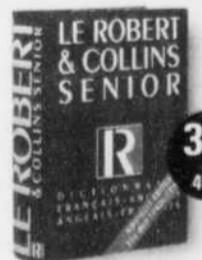
Dictionnaire Larousse - Super Major (9 à 12 ans)



Le Multi des jeunes - primaire et secondaire Dictionnaire de la langue française



Le Petit Robert Dictionnaire de la langue française



Le Robert & Collins Senior Dictionnaire français-anglais, anglais-français



- Le traducteur instantané français-anglais  
- Le dictionnaire topique



Valise Lirisinteractive comprenant 3 CD-ROM Larousse (Choix de deux valises)



- Aladin et la lampe merveilleuse  
- Gulliver - Voyage à Lilliput En prime : Art puzzle

Ces titres sont en promotion jusqu'au 10 septembre

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

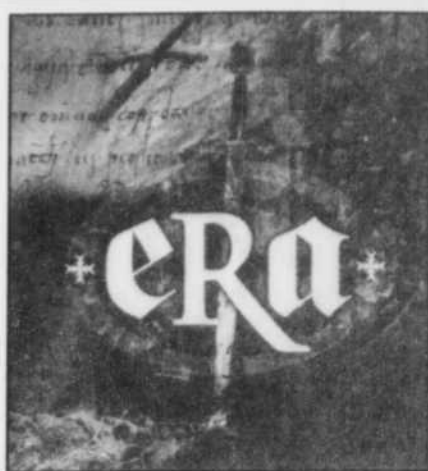
Comptoir Admission

3760, boul. des Forges

DISQUES

# Beau voyage imaginaire

«Era», une musique envoûtante et intemporelle



Michel Saint-Amant

Avec «Era», le compositeur et guitariste Eric Levi nous dévoile sa nouvelle maturité musicale. Il plonge dans le «nouveau âge» en lui donnant une tonalité plus électrique que celle à laquelle le genre nous avait habitués. Un résultat peu banal qui se rapproche davantage du son Enigma que celui de Deep Forest, donc d'autant plus accessible.

Il faut dire qu'Eric Levi a eu un cheminement particulier avant d'en arriver à nous concocter cette agréable surprise qu'est «Era». Dans les années 80, il faisait plutôt dans le hard-rock avec le groupe qu'il avait fondé et popularisé surtout aux États-Unis, Shakin' Street. Depuis, il s'était converti au genre plus mélodieux en composant plusieurs bandes sonores de films dont celle de «Les visiteurs» de Jean-Marie Poiré.

«Era», c'est une musique à la fois planante et bouleversante qui n'a pas d'âge. Elle plonge son auditeur dans le passé tout en le proje-

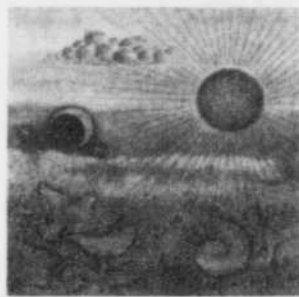
tant dans le futur pour lui faire vivre un voyage musical imaginaire à la fois envoûtant et intemporel.

Pour garder cette ambiance particulière, Eric Levi est allé enregistrer «Era» aux studios Real World, le repère paisible de Peter Gabriel, en s'attachant les services de la section rythmique de Phil Collins, soit le bassiste Lee Sklar et le batteur Chester Thompson. Les voix de la chorale, quant à elles, ont été enregistrées au studio Abbey Road.

Parmi les pièces de résistance de l'album, on retrouve un des thèmes de «Les visiteurs», «Enae Volare», qui est interprété par une chorale anglaise de soixante chanteurs. A noter également la pièce «Mother» fort bien rendue par la voix remarquable de Florence Dedam et les deux versions du premier extrait, «Ameno», qui raconte la légende du château de Montségur.

Bande sonore imaginaire d'un film du siècle prochain ou épreuve sonore d'un légende déjà éternelle, «Era» est indéniablement un album à découvrir. (Philips)

pure moods



PureMoods

Un peu dans la même veine, je vous invite à découvrir l'album «PureMoods», une collection de pièces choisies parmi les grands noms de la musique instrumentale planante et de la musique «nouveau âge». Les deux genres se rejoignent assez bien, l'ensemble donne un résultat assez homogène.

Le responsable du concept a choisi deux pièces d'Enigma, «Return To Innocence» et «Sadness»; «Sweet Lullaby» de Deep Forest; «Adiemus» d'Adiemus; «Yeha-Noha» de Sacred Spirits et autres classiques du «nouveau âge» qui côtoient les thèmes des films «The Last Emperor» (David Byrne) et «The Mission» (Ennio Morricone).

La seule note discordante dans l'ensemble est le choix de la quinzième et dernière pièce de l'album, «Lily Was Here» de David Stewart, avec la participation de Candy Dulfer.

Une jolie pièce, certes, mais qui n'est pas dans le ton du reste de l'album. (Virgin)

Marie

La Neuvaine est terminée depuis hier mais si vous souhaitez poursuivre votre dévotion à la Vierge l'année durant, essayez de mettre la main sur l'album «Marie, notre mère».

Cet album regroupe les plus belles chansons du monde dédiées à la Vierge et compilées par Jade Records (BMG) et qui n'a d'autres prétentions que de faire entendre, ou mieux encore, de faire prier en écoutant des musiques diverses par des choeurs variés.

On y retrouve donc du chant grégorien, orthodoxe et de la musique sacrée d'Europe et d'Amérique du Sud qui ont comme dénominateur commun, un hommage à Marie.

Quant aux choeurs, ils figurent parmi les plus prestigieux de la planète: les Benedictine Monks de Santo Domingo de Silos, Exaudi Choir de Cuba, les Benedictine Nuns de l'Abbaye de Notre-Dame d'Argentan, les Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles et les Escolania de Montserrat. (Jade/BMG) ●

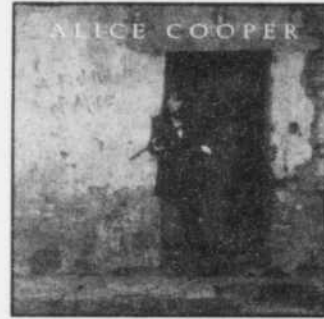
## Cooper à son meilleur

Trois-Rivières (MSA)

Ce bon vieil Alice est de retour sur disque. Pas de panique! D'ailleurs, il n'effraie plus personne même avec son boa. Depuis qu'un certain Marilyn Manson prend toute la place sur la scène du rock satanique, Alice Cooper fait presque figure d'enfant de choeur. C'est bien pour dire!

Même si on n'a jamais été un fan incondicional d'Alice Cooper depuis le début des années 70, c'est avec beaucoup de plaisir qu'on redécouvre sur «A Fistful of Alice» les plus grands titres du controversé chanteur avec, en prime, une nouvelle chanson studio, «Is Anyone Home?».

Tout le reste de l'album a été enregistré «live» au Mexique. Et comme c'est en spectacle qu'Alice Cooper se surpasse, on a droit à des



versions améliorées de douze de ses incontournables classiques: «School's Out», «I'm Eighteen», «Billion Dollar Babies», «Welcome To My Nightmare», «Elected», «Only Woman Bleed», etc...

Pour cet album, Alice Cooper s'est entouré de quelques invités dont les guitaristes Slash et Sammy Hagar et du chanteur Rob Zombie (White Zombie). (Guardian/EMI) ●

## Fusion de l'enfer

Philippe Rezzonico

L'an dernier, nombre d'observateurs, de membres de l'industrie et de revues spécialisées posaient cette question existentielle: Quel est l'avenir du rock? Le grunge était bel et bien enterré, le rock s'essouffait, le dance, comme d'habitude, piétinait.

Il aura fallu un disque décapant d'un groupe techno (Chemical Brothers) et des compacts de peintures (U2 et Bowie notamment) qui s'accaparent le goût du jour pour répondre en partie à la question et souligner un certain enthousiasme.

«Spawn, The album», se veut peut-être la preuve la plus tangible de ce renouveau.

Marilyn Manson avec Sneaker Pimps? Metallica remixé par DJ



Spooky? Prodigy et Tom Morello? Henry Rollins avec Goldie? On parle ici de collaborations contre nature: métal avec électronique.

Dans l'ensemble, le produit final surprend et démontre que des artistes d'influences diverses peuvent apprêter leurs créations à une autre sauce, histoire de voir un peu ce qui se fait dans la marmite des autres. Tout n'est pas réussi sur «Spawn», mais saluons l'audace au passage. ●

## Échos du rock

### Retour du trio Jane's Addiction

■ Perry Farrell, Dave Navarro et Stephen Perkins n'attendent pas vingt ans comme quelques autres groupes. Le trio de Jane's Addiction se reformera en studio et sur scène au cours des prochains mois.

Le bassiste des Red Hot Chili Peppers, Flea, se joindra au groupe pour les besoins du nouveau compact qui devrait être disponible en octobre.

Plus tard lors de ce même mois, Jane's Addiction retournera sur les planches, à San Francisco, pour le premier d'une tournée de spectacles.

### Tony McCarroll

■ L'ex-batteur d'Oasis, Tony McCarroll, poursuit ses anciens partenaires. McCarroll était le batteur sur le premier disque du groupe britannique, paru en 1994, mais il a été écarté par la suite.

Comme le groupe est toujours sous contrat avec l'étiquette Creation (pour encore trois disques incluant celui qui sera disponible dans les prochains jours), McCarroll estime légitime de demander 20 pour cent des royautés des ventes de disques d'Oasis.

### Rod Stewart

■ Rod Stewart serait-il sur le point d'être réhabilité aux yeux des rockers alternatifs?

Kelley Deal (The Kelley Deal 6000) et D'Arcy Wretzky (Smashing Pumpkins) viennent en tout cas d'enregistrer leur version de «Tonight's The Night», ballade qui, en 1976, valut un énorme succès au chanteur britannique. ●

**DEMAIN NE MANQUEZ PAS**

# LE GRAND DÉCOMPTÉ

cib 102.3 énergie

**TOP 30 • ANGLAIS** de 9 h à 12 h  
**TOP 25 • FRANÇAIS** de 18 h 30 à 20 h 30

Le Grand Décompte anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde  
Le Grand Décompte français avec Martin Champoux

Écoutez le grand décompte BUD et vous pourriez gagner 3 disques laser des vedettes du décompte

Le Nouvelliste



SD	CS	Titre	Artiste	SD	CS	Titre	Artiste
2	1	Men in Black	Will Smith	3	1	Mon voisin	Les Frères à ch'val
1	2	Where's the Love	Hanson	2	2	Le monde est à pleurer	Jean Leloup
6	3	Everybody	Backstreet Boys	4	3	Dis-moi pas ça	Okamé
7	4	To the Moon and Back	Savage Garden	5	4	Oser	Sylvie Paquette
13	5	I'll Be Missing You	P. Daddy/F. Evans	1	5	Mother of our child	Kevin Parent
3	6	Become 1	Spice Girls	7	6	Mary Jane	De Palmas
4	7	Do You Know (What it Takes)	Robyn	8	7	Quand j'ai peur de tout	Patricia Kaas
11	8	Drinking in L.A.	Bran Van 3000	10	8	C'est bon d'aimer	Liane Foly
5	9	Tangerine	Maist	12	9	Soul pleureur	Dubmatique
10	10	Open Your Eyes	Ivan	6	10	Je fais de moi un homme	Daniel Bélanger
8	11	Listen	Collective Soul	9	11	Soudes à jamais	Nancy Dumais
14	12	Sitting on Top of the World	Amanda Marshall	18	12	Mon petit trésor	Gaston Mandeville
12	13	Hole in My Soul	Aerosmith	14	13	Sauter de haut	Annette
15	14	Spy in the House of Love	Steve Winwood	16	14	Partie de loin	M.-D. Pelletier
16	15	The Tide is High	Maxi Priest	15	15	Reste auprès de moi	Mercedes Band
17	16	Third of June	Corey Hart	17	16	Rien que d'y penser	Axelle Red
18	17	Don't Lose Your Head	Inxs	20	17	Bébé	G-Squad
19	18	Last Night on Earth	U2	19	18	Personne	Pascal Obispo
21	19	Uh La La La	Alexia	21	19	Y fait chaud	Zébulon
22	20	Maria	Ricky Martin	26	20	La cruauté d'aimer	Marjo
24	21	Turn My Head	Live	22	21	L'épreuve du temps	Sinclair
23	22	Good Enough	Daddy	23	22	Le chemin des étrangers	Lemay
25	23	Building a Mystery	Sarah McLachlan	24	23	Jesse	Nanette Workman
26	24	Do You Know What I Mean	Oasis	25	24	L'écho des bas-fonds	Corbach
27	25	Hit the Ground Running	Jonny Lang	28	25	Ma Marilyn	Éric Maheu
28	26	Baila, Baila Comigo	Domino	29	26	C'est pas d'hier	Rioux
30	27	I Say a Little Prayer	Diana King	30	27	Roule	Marc Gabriel
29	28	Never, Never Gonna...	Lisa Stansfield	11	28	Quand on s'en va pour...	Luca Dufault
29	29	Janie, Don't Take Your...	Jan Bon Jovi	29	29	Simon	Marc Picard
30	30	Honey	Mariah Carey	30	30	Vautour	Jean-Philippe/Sabatote

SD: semaine dernière - CS: cette semaine

Université de Montréal  
Faculté des arts et des sciences

### Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription: 30 septembre 1997

Séances d'examen en région  
Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à:

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)  
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

## Le Génie Amoureux

40 000 billets vendus  
3200 billets disponibles  
Supplémentaires les 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12 et 13 septembre 1997.

Une comédie de Sophie Clément et Marcel Lehoucq

RÉSERVEZ MAINTENANT  
(819) 363-2900 apt

CINÉMA ET VIDÉO

Casse-tête et paranoïa au menu

«Complot mortel»

Si la fierté à Montréal, la paranoïa à New York. Quelle ville, en effet, pourrait mieux suggérer la peur, la menace constante, la vulnérabilité de l'individu tout petit dans cet immense zoo? Voilà qui justifie le choix de Richard Donner de situer son dernier film «Complot mortel» dans la plus importante mégapole américaine. Et quoi de mieux qu'un chauffeur de taxi pour symboliser cet état d'incontournable crainte?

C'est dans ce contexte que Jerry Fletcher (Mel Gibson) vit. Quand il rentre dans son appartement bunker le soir, c'est pour éplucher les journaux à la recherche d'indices prouvant l'existence des plus sordides conspirations aux plus hauts niveaux du gouvernement. Ou que de nouveaux complots se trament. D'énormes complots.

Il est paranoïaque à l'os. Jerry est, par ailleurs, obsédé par Alice Sutton (Julia Roberts), une avocate du département de la justice à qui il a maintes fois fait part de ses soupçons. Pourtant, elle ne le croit pas plus que les autres. Quand Jerry est kidnappé par des agents fédéraux, interrogés et violenté par eux pour qu'il dévoile à qui il a parlé des complots qu'il a découverts, elle est la seule prête à l'écouter. Elle se retrouve comme par hasard prise au centre d'une histoire compliquée, dangereuse et à laquelle elle n'est



Habitué à conduire le véhicule en tant que chauffeur de taxi, Jerry Fletcher (Mel Gibson) a essayé le siège arrière pour une fois. Au grand dam de l'agent Lowry (Cylk Cozart) qui se retrouve avec le canon d'une arme à feu sur la tempe.

première moitié. Une paranoïa que Donner s'est appliqué à illustrer par plusieurs éléments. Le montage, d'abord. Serré, rapide, décousu, agressant dès la première image. On se sent inconfortable dès le générique du début.

Le décor extérieur est celui de Manhattan en octobre. Plus souvent qu'autrement la nuit, dans les rues. Un New York froid, inhospitalier et lugubre. Quand on quitte la rue, c'est pour entrer dans l'appartement

de Fletcher qui est une chambre forte tapissée de livres, de documents, d'étagères. Chez lui, tout est cadenassé, jusqu'au frigo. Jusqu'au tapoca dans le frigo.

Évidemment, l'élément le plus expressif de cette paranoïa, c'est le jeu de Gibson. Le beau Mel n'a pas choisi un rôle pour mettre son image de séducteur en valeur. Il joue un détraqué. Qui l'est moins qu'on ne le croit, mais qui est quand même quelque peu fêlé. Gibson y met du sien. Il joue l'angoisse, les tics, la nervosité à un rythme affolant. Ça tombe sérieusement sur les nerfs. On a envie de se lever de son siège en plein milieu du film pour lui ordonner de se calmer un peu. Il n'y a que quand il est à l'hôpital et qu'on lui injecte une dose de calmant qu'on arrive à respirer. Un peu.

C'est dire que la formule fonctionne. C'est sans doute l'effet désiré par Donner. Avec le statut qui est le sien, Gibson n'a pas besoin de prendre des risques pour assurer le succès de sa carrière. Or, il semble vouloir prendre une tangente vers des rôles moins faciles, moins évidents, moins commerciaux. C'est tout à son honneur.

«Complot mortel» n'est pas un film difficile. S'il est en tête du Box-office devant «Air Force One», c'est évidemment qu'il est commercial. Seulement, il a le mérite de ne pas chercher à plaire à tout prix.

Il oblige à un minimum d'attention de la part du spectateur. Un peu de réflexion aussi. Si on nous fournit les morceaux, il nous faut quand même les placer dans l'ordre. Il y a des récits qui, dans ce type de démarche, offrent plus de satisfaction:

La paranoïa «Complot mortel» est un film sur la paranoïa, donc. En tout cas, la

fait passer pour un ouvrier en demeure chez un policier new-yorkais d'origine irlandaise qui le prend en affection. Quand les ennuis commencent pour son locataire, la famille du policier se trouve menacée. Il n'a d'autre choix que de se retourner contre son jeune ami et se met en frais de le pourchasser.

Américain 1996. Drame policier d'Alan J. Pakula avec Brad Pitt, Harrison Ford et Margaret Colin.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéo.

«Evita»: divertissement à grand déploiement

La vie exceptionnelle de la grande Eva Peron telle que racontée par le révolutionnaire Che Guevara. On la découvre fillette dans la campagne argentine mais déjà dévorée par l'ambition. Elle gagne Buenos Aires où elle se fait remarquer comme mannequin et comédienne. Quand elle rencontre Juan Peron lors d'une soirée, il est ébloui par sa beauté, elle l'est par sa puissance. Ils s'épousent, elle devient la première dame d'Argentine, un rôle qui convient à ravir à son insatiable soif de vedettariat. Cependant, elle n'arrive pas à se contenter d'un rôle de second plan. Elle se lance dans des campagnes de charité qui ne font que décupler sa cote d'amour déjà très forte auprès des petites gens. La maladie frappe et l'emporte, c'est une catastrophe nationale.

La transposition sur grand écran de la comédie musicale à grand succès du début des années '80. Même si tous les dialogues sont chantés, en anglais de surcroît, le film est on ne peut plus accessible. Ça bouge, c'est merveilleusement vivant, dynamique et divertissant. On ne s'ennuie pas une seconde. La mise en scène est fastueuse et spectaculaire et la musique, omniprésente. Madonna fait du bon boulot: elle est une Evita convaincante. Pourtant, dans un rôle plus secondaire, celui du Che, Antonio Banderas l'éclipse dans une performance magistrale. Un excellent divertissement sans autre prétention.

«Evita», Américain 1996. Comédie musicale d'Alan Parker avec Madonna, Antonio Banderas et Jonathan Pryce.

«La rage au coeur» Alors qu'il était tout jeune, Rory Devaney (Brad Pitt) voit son père se faire assassiner par l'armée britannique. Des années plus tard, il est devenu un des plus violents membres de la faction armée de l'IRA. Il est envoyé aux États-Unis pour organiser l'achat de missiles. Là-bas, il se

bien fait. L'intrigue policière est solide, la psychologie des personnages, sommaire. Mais pas comme. Malgré leurs difficultés très publicisées rencontrées lors du tournage, les deux vedettes semblent à l'aise. Un film au-dessus de la moyenne.

Movie poster for 'Complot mortel' (Conspiracy Theory) featuring Mel Gibson and Julia Roberts.

Movie poster for 'Spawn' featuring Mel Gibson and Julia Roberts.

Movie poster for 'Mon Ami Willy 3 - Le Sauvetage' (Willy 3: The Rescue).

Movie poster for 'Air Force One' featuring Harrison Ford.

Movie poster for 'Tobby' featuring Louise Blanchard.

Movie poster for 'Harrison Ford Air Force One'.

Movie poster for 'Harrison Ford Air Force One'.

Movie poster for 'Tobby'.

Movie poster for 'Event Horizon'.

Movie poster for 'DéTECTIVES' (Cop Land).

Large movie poster for 'DéTECTIVES' (Cop Land) featuring Sylvester Stallone, Robert De Niro, and Ray Liotta.

Advertisement for 'LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE' listing various movies and showtimes.

Advertisement for 'CINÉMA FLEUR DE LYS' and 'CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES' listing movies and showtimes.

LIVRES-TÉLÉVISION

# Ah! le stade...

## Guy R. Morin propose un bouquin renversant

Trois-Rivières

À l'heure où la construction d'un nouveau stade exclusivement réservé au baseball au centre-ville de Montréal suscite bien des controverses, voilà que Guy R. Morin, un ancien vice-président à la RIO, vient de signer un livre assez bouleversant sur le stade olympique. *La cathédrale inachevée* fait la lumière sur la petite histoire de ce grand monument.

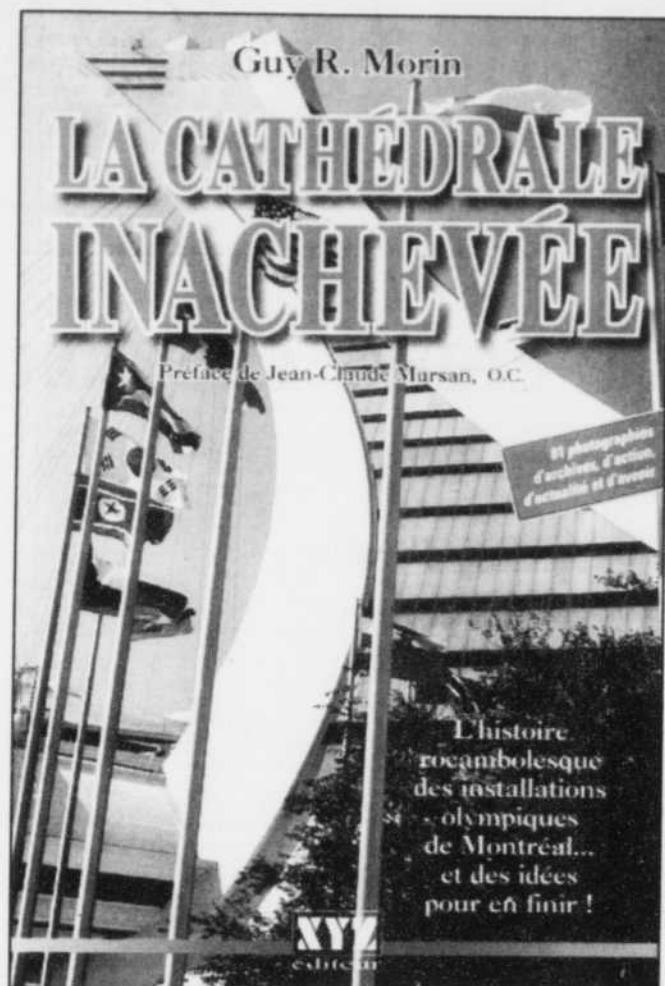


Martin Francoeur

En fait, elle n'est pas vraiment petite, cette histoire. Des faits et des chiffres aussi saisissants que troublants la ponctuent encore aujourd'hui. L'auteur, qui connaît le dossier complexe des installations olympiques comme le fond de sa poche, livre ici un portrait lucide de la situation, tout en retraçant les grandes étapes de réalisation. Mieux encore, il y va de suggestions, d'analyses, s'appuie sur des statistiques.

Le travail de Guy R. Morin ne s'attarde pas uniquement au stade, bien que cet édifice — cette *cathédrale inachevée* comme il l'appelle — soit la cause de bien des malheurs. L'auteur parle aussi du parc olympique en général, du tourisme, du Pôle Maisonnette, de la revitalisation du quartier Hochelaga-Maisonnette. Il traîne avec lui des chiffres, des statistiques sur l'utilisation, le tourisme, l'achalandage, les marchés sportifs nord-américains. L'ouvrage est extrêmement bien documenté.

On s'étonnera d'apprendre une foule de choses en lisant cet ouvrage. En voici quelques-unes pour vous mettre l'eau à la bouche... Les honoraires de l'architecte Roger Taillibert atteignent



portrait réaliste de la situation du stade et de son environnement.

Selon lui, il faut cesser de ruiner les citoyens et prendre les décisions qui s'imposent en faisant du Pôle Maisonnette un lieu touristique rentable. Il faut aussi, croit-il, freiner les ardeurs des inconditionnels du sport «à tout prix» et surveiller de plus près les «écrèmeurs de deniers publics» qui profitent de la situation pour s'enrichir aux dépens des citoyens. La polémique est inévitablement soulevée.

En effet, si l'essai de Guy R. Morin suscite la controverse, c'est d'abord parce que quelqu'un, enfin, utilise son expérience et sa connaissance aigüe d'un dossier pour donner à la population une version autre que celle clairsemée dans les médias, les discours politiques et les rapports annuels. L'ouvrage en est un empreint de lucidité.

Abondamment illustré de photos, de schémas, de plans et de cartes, le livre de Guy R. Morin permet au lecteur de comprendre assez facilement un sujet pourtant complexe. Retraçant l'histoire du stade, du parc et de l'aventure olympique, il brosse ensuite l'évolution de la situation. Les tentatives de parachèvement, la ronde des toits, les ambitions concernant la vocation des espaces inutilisés, tout y est. Des annexes et des tableaux viennent compléter l'information contenues dans le texte lui-même.

Si son analyse de la situation du stade et du parc olympique est en soi renversante, on se réjouira surtout de la perspective que donne l'auteur à son livre. *La cathédrale inachevée*, c'est aussi Montréal comparée à d'autres grandes villes nord-américaines, c'est un constat de potentiel touristique, de développement urbain. À ce chapitre, le livre prend un intérêt certain.

N'eût été de l'esprit d'analyse de l'auteur, son ouvrage n'aurait été, somme toute, qu'un réquisitoire foudroyant quoique bien documenté.

«*La cathédrale inachevée*», essai de Guy R. Morin, XYZ Éditions, 384 pages.

12,85 millions \$, ce qui représente environ un pour cent du coût du complexe olympique. L'enquête Malouf a démontré, en 1980, que les Jeux de 1976 avaient coûté 1,65 milliard \$, soit plus de onze fois les sommes prévues en 1970. Claude Brochu avait donné son accord, en 1993, pour qu'un toit fixe soit installé au stade, qu'il considérait alors comme un des meilleurs en Amérique du Nord. Il y en a plein de petites histoires comme celles-là.

Mais Morin se sert de ces faits, de ces chiffres et de ces anecdotes pour se forger une position claire et présenter aux lecteurs-contribuables un

## Sur la route québécoise des vins

Trois-Rivières (MF)

Il est encore assez rare d'entendre parler de vins québécois. Pourtant, il existe chez nous une quarantaine de vignobles de plus de deux cents cépages, dont vingt-quatre ont une vocation commerciale.

Le *Guide des vignobles du Québec*, publié récemment aux Presses de l'Université Laval, vise à mieux faire connaître cette forme d'agriculture encore peu commune ici. Les auteurs Jean-Marie Dubois et Laurent Deshaies — un professeur de géographie à l'UQTR — présentent dans leur ouvrage vingt-cinq vignobles qui, en plus de commercialiser leur produit, sont ouverts au public.

Centré sur les exploitations elles-mêmes, le *Guide des vignobles du Québec* fait découvrir au lecteur et à l'oéophile les caractéristiques de chacun des vignobles ainsi recensés. En plus de les situer géographiquement, ils donnent des

informations sur les exploitants et les vificateurs, la date de plantation des premiers cépages, celle du début de la production, le milieu naturel dans lequel se trouve le vignoble, l'histoire, la superficie de culture, la production viticole, les distinctions et les projets qu'entendent mettre de l'avant ces entrepreneurs audacieux.

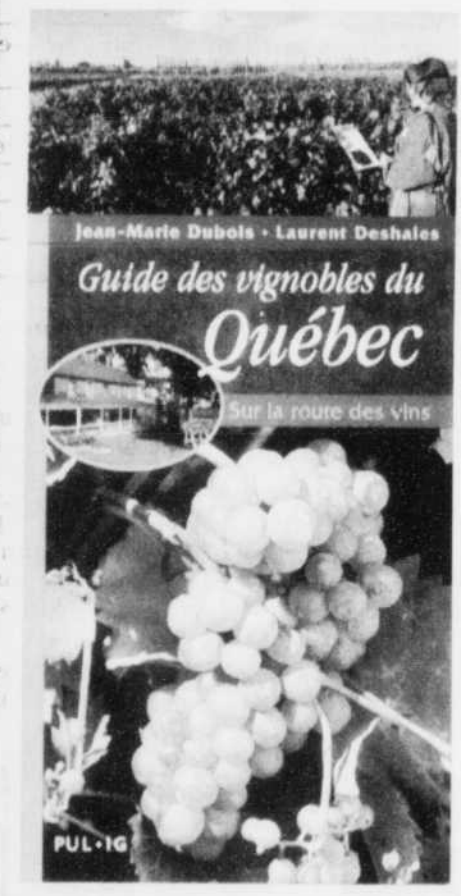
Évidemment, une partie de l'information fournie dans chacune des présentations devient très technique, donc rébarbative pour les non-initiés. Mais le touriste et l'amateur de vin y trouveront leur compte quand même puisqu'on prend soin de donner à peu près tous les renseignements qu'il est possible de donner. Le *Guide* peut donc devenir un bon livre à se procurer pour s'initier aux plaisirs du vin, comprendre le vocabulaire de cet art et de la technique qui le sous-tend, et pour avoir sous la main quelques bonnes adresses d'endroits à visiter.

La culture de la vigne au Qué-

bec se limite principalement à cinq régions dont quatre sont situées au sud du fleuve Saint-Laurent. Les vallées de la Châteauguay, de la Yamaska et du Richelieu, de même que l'Estrie et la région de Québec sont donc les principaux endroits où l'on cultive la vigne ici, au Québec, dans ce que plusieurs appellent maintenant — quoique cela fasse un peu prétentieux — la «plus récente des régions viticoles du monde».

Le *Guide des vignobles du Québec* propose donc un regard sur l'histoire du vin et de la vigne au Québec, sur l'incidence de notre climat et des divers prédateurs, de même que sur l'apport des vignobles québécois à cet art ancestral. Un glossaire indispensable vient compléter l'ouvrage.

«*Guide des vignobles du Québec - Sur la route des vins*», par Jean-Marie Dubois et Laurent Deshaies, Presses de l'Université Laval, 300 pages.



## Pays des châteaux, du flamenco, de la corrida...

### Le p'tit dernier des Guides Voir est consacré à l'Espagne

Trois-Rivières (MF)

Partageant avec le Portugal la splendide péninsule ibérique, qui se greffe à l'Europe en séparant la Méditerranée de l'Atlantique et qui s'étire jusqu'à une vingtaine de kilomètres de l'Afrique du Nord, l'Espagne demeure une destination touristique de choix.

Pas moins de cinquante millions de visiteurs s'y rendent chaque année. Cinquante millions, c'est dix millions de plus que la population du pays lui-même.

Les éditions Libre Expression viennent de consacrer leur plus récent Guide Voir à l'Espagne. Pays des châteaux, du flamenco, de la corrida, de la paella et des bars à tapas, l'Espagne regorge d'endroits, de curiosités, de saveurs, d'odeurs et d'éléments susceptibles d'intéresser le touriste.

Les Guides Voir, véritables encyclopédies du voyage, ont le mérite de présenter tous les aspects essentiels à la connaissance du pays ou de

la ville que l'on visite, tout en offrant au lecteur-voyageur une foule d'autres renseignements aussi utiles qu'agréables.

L'histoire du pays, la présentation des grandes régions touristiques, les cartes des villes et des régions, les bonnes adresses, les informations sur les transports, l'hébergement, le mode de vie des habitants du lieu visité, les lieux à visiter et les endroits où sortir sont autant d'éléments que propose le guide. Abondamment illustré, il se distingue des manuels de référence touristique froids et purement utilitaires. Les Guides Voir sont aussi des livres de culture, de référence.

Les éditions Libre Expression nous avaient déjà donné un avant-goût de l'Espagne en présentant un Guide Voir sur Séville et l'Andalousie. Cette fois, c'est en présentant le pays au complet qu'ils nous offrent le dix-septième titre de cette magnifique collection.

Le Guide Voir Espagne permet de découvrir des coins de pays fabu-

leux, comme le Pays Basque, l'Andalousie, la Castille, la Catalogne et la Galice. On y retrouve également toutes les informations pertinentes sur d'autres coins d'Éden qui sont aussi espagnols: les Baléares et les Canaries. Un nombre impressionnant de villes, villages et communautés sont décrits de façon à aider le touriste à s'orienter.

La rigueur des informations historiques et culturelles s'allie aux renseignements purement touristiques et techniques pour offrir un portrait très complet et surtout très intéressant de l'Espagne. Il convient aussi de souligner la remarquable conception graphique du Guide Voir Espagne — et de l'ensemble des Guides Voir, d'ailleurs — et la qualité des illustrations et de la cartographie. Des plans en trois dimensions offrent au touriste un outil indispensable. D'alléchantes sections consacrées à la gastronomie, aux vins et à la cuisine régionale attendent aussi les amateurs de bonne chère.

Les villes de Paris, Londres, Rome, New York, Amsterdam, Pra-



gue et Vienne avaient déjà fait l'objet d'un Guide Voir, tout comme les régions de Florence et la Toscane, Venise et la Vénétie, Séville et l'Andalousie, la Provence et la Côte d'Azur, de même que les Châteaux de la Loire.

L'Espagne devient le cinquième pays faisant l'objet d'un Guide Voir, après la France, la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Italie. Créés en Angleterre, ils sont aujourd'hui traduits en seize langues et disponibles dans une vingtaine de pays.

«*Espagne*», Guide Voir, Libre Expression, 672 pages.

## De la dinde-choco pour Pôpa

Francine Champagne Presse Canadienne

L'été tire malheureusement à sa fin et les reprises estivales aussi, Dieu merci!

Bientôt, la saison automnale et son cortège de nouveautés feront leur apparition mais en attendant, il reste tout de même des émissions intéressantes et des films agréables à regarder.

Ainsi, la SRC présente samedi, à 19h30, «Sommersby» avec Richard Gere et Jodie Foster. Deux ans après la guerre de Sécession, une femme voit revenir son mari qu'elle trouve changé, plus gentil, plus prévenant, mais est-ce bien lui?

La musique adoucit les mœurs, dit-on, et rien n'est plus vrai lorsqu'il s'agit du «Sacre du Printemps» du compositeur russe Igor Stravinski, diffusé dimanche à 14h, à Radio-Canada, suivi du «Carnaval des animaux» de Camille Saint-Saëns, compositeur français du XIXe siècle.

Claude Meunier, le célèbre «Pôpa» de la non moins célèbre série «La Petite Vie» reçoit dans sa cuisine le chef Georges Ringers, qui lui concocte une recette pour le moins inusitée: un chili à la dinde-choco Ringers plutôt intrigant comme menu et loin de la fameuse dinde à «Môman». Dimanche à 18h au réseau Quatre-Saisons.

L'École doit-elle intervenir dans les cas d'enfants négligés? Il est évident qu'actuellement les parents québécois, pris par leur travail et autres activités, manquent de temps et de disponibilité pour leurs enfants. Sans être carrément maltraités, ceux-ci sont privés d'affection et d'attention. Leur comportement s'en ressent et ils éprouvent souvent des difficultés scolaires. Qui sont ces enfants et comment l'école peut-elle intervenir. C'est ce que nous apprendrons dimanche à 14h, à Télé-Québec.

L'humoriste Marie-Lise Pilote a choisi des thèmes bien actuels tels: la condition féminine, l'évolution du marché du travail, la drogue, l'argent, le show-business et la famille pour son spectacle, enregistré au Théâtre Saint-Denis. Elle nous fera sûrement sourire, puis rire à gorge déployée, lors de la rediffusion de ce spectacle, dimanche 19h à la SRC.

D'origine microbienne ou virale, la méningite est une maladie mystérieuse pour plusieurs, et qui fait peur, parce qu'elle survient rapidement dans certains cas, qu'elle est contagieuse et qu'elle a déjà fauché trop de vies. À l'émission «Médecine Apprivoisée», dimanche 20h30, à Télé-Québec, nous apprenons que la méningite est une inflammation aiguë ou chronique des méninges et de la moelle épinière.

Une fête, c'est de la joie, des rires, des chants et des danses et la fête nationale des Acadiens, ça se célèbre comme ça, avec de l'entraîn, de la musique et de la gaieté. «L'Acadie à la belle étoile» nous fait partager toute sa joie de vivre, en compagnie d'artistes très appréciés dont Angèle Arsenault, Viola Léger, Donat Lacroix, Janine Boudreau et le groupe rock folklorique Trans-Acadie. Dans le cadre des Beaux dimanches, de Radio-Canada, à 21h.

«Les enfants des sectes», un reportage qui s'attache au destin des enfants entraînés malgré eux dans le terrible engrenage des sectes, nous plonge au coeur même d'un sujet très actuel, très brûlant.

En forme pour une «Surprise party»? C'est à une soirée de fête, axée sur la danse, que nous convie Pascal Sevran. Tango, valse, mambo, cha-cha et hula-hoop seront au programme, pendant que Marie Laforêt, Gérard Lenorman, Jeanne Manson et autres invités sauront faire vibrer les amoureux de la danse, de leur musique et leurs chansons. Lundi 20h, à TV5.

Deux entrevues à ne pas manquer cette semaine: Michel Dumont en «Tête-à-Tête» avec Lise Payette (mercredi, 22h58, au réseau TVA) et Arlette Cousture, à l'émission «Contact», (jeudi, 22h53, à TV5).

# GASTRONOMIE

## Des cours pour mieux connaître le vin

Le mois de septembre c'est pour bien des gens le retour à l'école. Pour d'autres, c'est un mois qui invite à parfaire ses connaissances dans un domaine qui leur est cher. Si c'est votre cas en ce qui concerne les vins, sachez que les sessions intitulées «Les Connaisseurs» de la S.A.Q. reprendront dès le 9 septembre. Les cours sont d'une durée totale de 15 heures à raison de 3 heures par soir et ont lieu de 19h à 22h, les mardis et possiblement à la demande, les mercredis.

Si le 9 septembre vous semble trop rapproché, il y a une autre ses-

sion de prévue pour le 15 octobre.

Ces cours devraient vous apprendre le vocabulaire du vin, comment déguster, apprécier un vin, la fabrication du vin (culture et vinification), la compréhension des étiquettes et des réglementations avec un survol des principaux pays producteurs européens.

L'aspect le plus important, à mon avis, que vous allez retirer de ce cours, c'est que vous allez surtout être capable d'identifier vos goûts personnels et être par la suite, plus en mesure de cheminer dans ce vaste monde.

Le temps et les expériences en fonction de votre degré d'intérêt bien sûr, devraient faire le reste. Le coût de ces cours est de 160 \$. Pour informations et inscriptions: 374-5944.

### À goûter...

La semaine dernière, je vous ai mentionné le nom d'un vin blanc sans toutefois, vous le décrire comme à l'habitude. Il s'agit du Sauvignon de Klein Konstantia 1995 (+966242 à 15.50\$), d'Afrique du Sud. C'est un très beau sauvignon avec un nez intense de fruits (groseille) et de buis! Quel caractère en bouche: du gras avec un beau rappel de fruits et une finale typée, herbacée!

Ce vin est produit par la maison qui endosse le vin sud-africain le plus recherché soit le «Vin de Constance» qui est un vin de dessert réputé mondiale.

Cette maison est en train de nous prouver que certains producteurs sud-africains ont rejoint le niveau de qualité mondial, celui qui s'exporte, et que d'autres là-bas ont aussi amélioré le pas. Ce qui n'était pas évident lors des premiers arrivages de vins sud-africains à la fin du boycott.

Tant mieux, les vins sud-africains avec une qualité semblable, auront toujours leur place auprès du consommateur éclectique.

Comme blanc à la fois exotique et économique, je vous suggère aussi: le Chardonnay, Nottage Hill, 1996 (+283457 à 11.90\$), de l'Australie du Sud-Est. Élaboré par la puissante maison Hardy, ce vin se montre dans une robe dorée, très foncée. Ses odeurs sont intenses de fruits (poire très mûre), de vanille, de lait et de crème. La bouche est grasse et rappelle la liqueur de poires.

Ce vin à mon avis manque nettement d'acidité mais compense par une richesse peu ordinaire en fruits, en saveurs et en odeurs. Il serait à son mieux avec des plats riches en sauce ou avec des recettes de porc ou de poulet aux fruits.

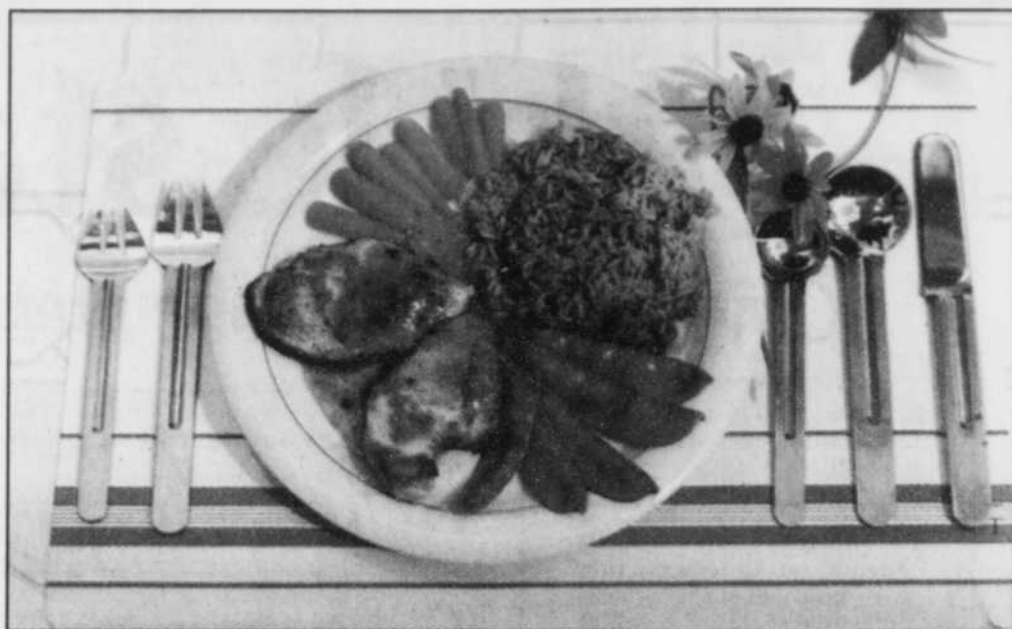
Allons à une autre extrémité du globe, en Argentine, pour vous parler du prochain vin. Il s'agit d'un rouge élaboré avec le cépage peu répandu qu'est le malbec. On ne le re-

trouve en France que dans le Sud-Ouest mais il est par contre, très abondant en Argentine. Le Malbec, 1992 (...à 13.90 \$) de la maison Lagarde présente à la couleur, des signes d'une certaine évolution par son côté rouge brique. Le nez renforce cette assertion par ses notes épicées sur un fond animal rappelant le cuir. La bouche est bien serrée (bonne acidité) et possède une certaine forme, un certain volume. L'ensemble est intéressant et contribue à nous faire voyager et à s'imaginer être là-bas, en Argentine.

Revenons à cette bonne vieille Europe et plus précisément à mon Italie chérie. Il nous est parvenu dernièrement à la Sélection, des vins d'un producteur qui m'était totalement inconnu: Michele Satta. Ce Satta se trouve en Toscane, dans la même localité que le Sassicaia soit: Bolgheri. Un de ses deux vins à être entrés, s'appelle le Piastraia (+716418 à 20.45 \$).

Il est le résultat d'un assemblage un peu inusité de sangiovese, de merlot, de cabernet et de syrah. Est-ce pour cette raison que le bouquet est aussi intense? En tout cas, il en donne beaucoup avec ses notes boisées (sciure de bois), fruitées (cassis) et épicées (gingembre). Sa bouche est bien fondue, présente peut-être un certain creux en milieu de bouche (j'ai imaginé que ce creux devrait disparaître avec un certain vieillissement) mais une finale en béton et une très belle longueur en bouche. C'est un produit que j'ai trouvé très bon et que je souhaiterais déguster après une certaine évolution en cave. Je suis donc curieux de goûter son autre produit, son pur sangiovese. Je vous en reparlerai.

Qui l'aurait cru? Le sirop d'érable et la sauce aux trois poivres font un mélange délicieux. À vous de l'essayer!



## Sirop d'érable et sauce aux poivres?

Voici une recette, pour deux personnes, proposée par un lecteur, M. Jean Trépanier.

### Poulet au sirop d'érable et sauce aux poivres

#### Ingrédients

- 2 poitrines de poulet désossé, coupées dans le sens de la longueur pour en faire des petits steaks
- 1/4 de tasse de bouillon de poulet
- 3 enveloppes de sauce 3 poivres de Bovril: sauce Express
- 1/4 de tasse de sirop d'érable
- riz sauvage et riz brun
- légumes au goût, comme des pois mange-tout et des petites carottes

#### Technique

Dans une poêle, faire rôtir les poitrines de poulet à feu moyen. Lorsqu'elles sont dorées, déposez-les dans une casserole. Déglacer la poêle avec le bouillon de poulet et garder le bouillon. Dans une petite casserole, mettre les 3 enveloppes de sauce 3 poivres et 2 tasses d'eau froide. Incorporer le sirop d'érable et porter à ébullition. Lorsque la sauce est prête mélangez-la au déglacage et verser sur les poitrines de poulet. Régler le four à 375°F et laisser mijoter à couvert, environ 1 heure. Servir avec le riz et les légumes.

Notre lecteur ajoute que cette recette peut aussi être exécutée avec de l'oie, du faisán, de la pintade, de la dinde ou de la perdrix. Il dit également que cette recette a un goût de «ciel»; à vous de juger!

Pour faire honneur à ce plat, je suggère davantage un vin rouge qui proviendrait du sud de la France, pas trop corsé, ou un bon Beaujolais. Je verrais bien un espagnol également avec ce plat.

### Filets de poisson au St-Morgon

#### Ingrédients

- 4 filets de poisson (sole, morue, aiglefin, etc)
- jus d'un citron
- 1 c. à thé de sauce Worcestershire
- 1 1/2 c. à thé de beurre ou de margarine
- 1/4 de tasse d'oignon finement haché
- 3 c. à soupe de farine tout usage
- 1 tasse de lait écrémé
- 3 1/2 oz (100 g) de fromage St-Morgon ou de Mamirolle
- paprika au goût
- 2 c. à table de persil haché pour la décoration

#### Technique

Préchauffer le four à 425°F. Éponger les filets de poisson. Disposer les filets dans un plat légèrement beurré allant au four. Dans un petit bol, réunir le jus de

citron, la sauce Worcestershire et verser sur le poisson. Réserver. Faire fondre le beurre ou la margarine dans une poêle. Ajouter l'oignon et faire revenir 4 à 5 minutes ou jusqu'à consistance tendre. Ajouter la farine tout en brassant et cuire de 1 à 2 minutes. Verser peu à peu le lait et cuire à feu moyen en remuant continuellement, jusqu'à épaississement. Hors du feu, incorporer le fromage et remuer jusqu'à consistance homogène. Napper le poisson de sauce et saupoudrer de paprika. Faire cuire au four de 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se détache avec une fourchette. Garnir de persil au moment de servir. Accompagner de brocoli.

Servir avec un vin comme un chardonnay de Bourgogne ou du Pays d'Oc.

### Conchigliette à la romana

Les conchigliette sont des petites pâtes en forme de coquilles. Les funghinis sont des équivalents. C'est une recette très facile à exécuter et que j'ai trouvée savoureuse.

#### Ingrédients

- 1/2 lb (250 g) de conchigliette ou autres petites pâtes
- 2 c. à table d'huile d'olive
- 2 oignons verts coupés en petits morceaux
- environ 100 g (1/4 de lb) de prosciutto taillé en petits morceaux
- 2 tasses de champignons émincés
- 2 c. à thé d'ail haché
- 2 tomates épépinées et coupée en dés
- 1 tasse de vin blanc sec ou de bouillon de poulet
- 1 tasse de bouillon de boeuf
- 2 c. à table de féculé de maïs diluée dans un peu d'eau froide
- 1/2 tasse de basilic frais (important)
- 2 c. à table de sauge fraîche ou 1/2 c. à thé de séchée
- 1/2 tasse de crème 15%
- 1/2 tasse de parmesan
- persil frais encore pour la décoration

#### Technique

Faire cuire les pâtes pendant que vous préparez la sauce.

Dans une grande poêle, chauffer l'huile d'olive et faire rissoler les oignons verts, le prosciutto et les champignons. Ajouter l'ail, les tomates, le vin, le bouillon de boeuf et la féculé de maïs diluée. Laisser réduire et épaissir 5 minutes à feu assez élevé. Ajouter la sauge, le basilic et la crème faire mijoter 3 minutes. Égouttez les pâtes et les remettre dans la casserole de leur cuisson et y verser la sauce. Bien mélanger en chauffant quelques minutes sur feu doux. Servir saupoudrées de parmesan et d'une petite coiffe de persil.

Accompagner d'un vin comme un rouge italien genre Cannonau di Sardegna ou Montepulciano d'Abruzzo.

## Nos suggestions cette semaine



Faites-vous gâter!

# Souper pour 2

49.95\$

Taxes et service non inclus

- 5 services
- Potage
- 2 choix d'entrée
- 3 choix de plats principaux
- Dessert • Breuvage
- Plus une excellente bouteille de vin blanc ou rouge incluse.

Restaurant *La Becquée*

372.1881

4970, boul. des Forges, Trois-Rivières

Salle à manger

## L'Accueil

EXCELLENCE et DISTINCTION

16600, boul. Bécancour  
Sainte-Angèle  
Ville de Bécancour  
(819) 222-5777  
À 10 minutes du centre-ville

Poissons, fruits de mer, grillades et flambées.

### BUFFET DE FRUITS DE MER

tous les vendredis et samedis soir

LA SPÉCIALITÉ DE LA MAISON : Filets de perchaude, la meilleure assiette de la région!

NOUVEAU

Tous les vendredis soir, un café flambé sera gratuitement offert à tous nos clients qui se seront régalez de notre buffet de fruits de mer. Une raison de plus de fréquenter l'Accueil!

## BUFFET À VOLONTÉ

TOUS LES DIMANCHES SOIR

Plus de 100 mets différents

Café toujours inclus

**GRATUIT :** enfants, naissance à 5 ans

1/2 PRIX : enfants, 5 à 12 ans

**ADULTES : 12.95\$** (seulement)

**PROMOTION D'ANNIVERSAIRE**

Repas gratuit à la personne fêtée + un gâteau chanté à votre table (Réservation de 8 pers. et +)

**TOUS LES DIMANCHES**

à la salle à manger

**SOUPER ROMANTIQUE POUR DEUX**

TABLE D'HÔTE 5 SERVICES

Apéro, un litre de vin et digestif.

**49.95\$**

**LA PORTE DE LA MAURICIE**

Autoroute 40, sortie 174

**Yamachiche**

(15 minutes de Trois-Rivières)

(819) 228-9434

# JEUNES



## Des «fossiles» instantanés

■ L'étude des fossiles aide les scientifiques à dresser un portrait de ce que fut la terre il y a des milliers d'années. Plusieurs de ces vestiges, dinosaures, insectes, feuilles, etc. sont exposés dans des musées à travers le monde entier. Qu'est-ce qu'un fossile?

D'abord, pour pouvoir être considéré comme un fossile, la pièce doit dater d'au moins 12 000 ans. Je parle de pièce, car il existe divers types de fossiles. Les mieux conservés sont les fossiles congelés, mais ils sont rares et ils se détériorent rapidement lorsqu'ils sont dégelés. D'autres sont des restes momifiés d'organismes conservés par la sécheresse. Il y a aussi des fossiles pétrifiés.

Les fossiles les plus courants sont des empreintes ou des moulages. À sa mort, l'organisme est recouvert de sédiments qui, après un certain temps, se durcissent. En décomposant, l'organisme laisse un espace vide qui pourra se remplir de matériaux (argile, grès ou de sable). Ces matériaux, en durcissant à leur tour, formeront des moulages parfaits.

Afin de bien visualiser tout ce processus, je te propose de réaliser l'expérience suivante. Tu auras besoin d'une petite assiette d'aluminium, de pâte à modeler, de plâtre de Paris

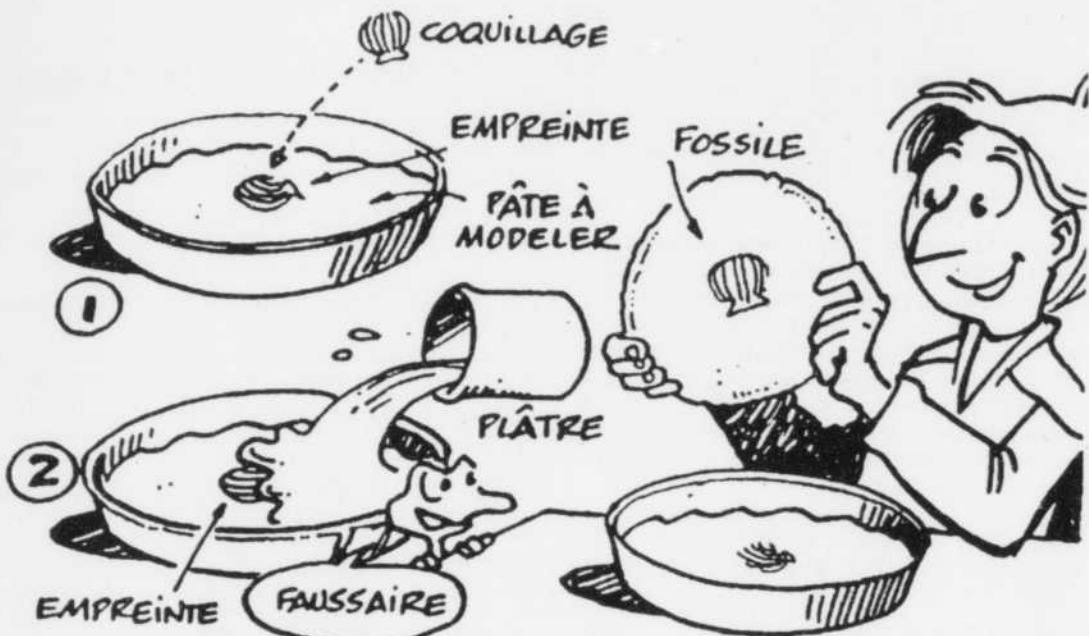
(disponible dans les quincailleries) et de divers petits objets (feuilles d'arbres, coquillages, branches, cailloux, pièces de monnaie, etc.).

Pétris la pâte à modeler jusqu'à ce qu'elle soit maléable. Recouvre le fond de l'assiette d'aluminium d'une couche d'environ 2 cm de cette pâte à modeler. Choisis un objet puis enfonce-le dans la pâte pour faire un moule. Retire ensuite l'objet.

Prépare le plâtre de Paris selon les instructions du fabricant. Verse suffisamment de plâtre dans le moule (environ 1 cm d'épaisseur), puis laisse durcir.

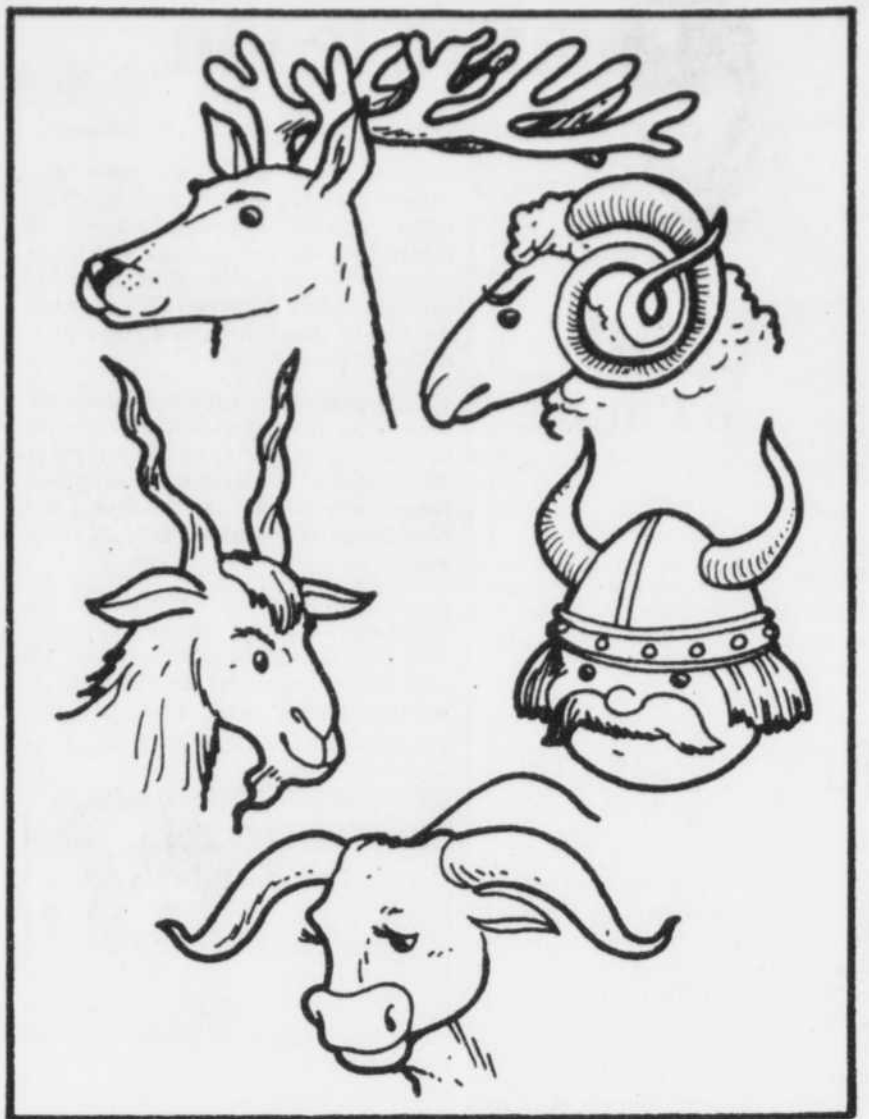
Lorsque le plâtre est bien sec, démoule délicatement. Voilà, tu as reproduit, en un temps record, le processus de fossilisation. La pâte à modeler a joué le rôle du sédiment, et le plâtre de Paris, celui de l'argile.

Tu aimerais trouver de vrais fossiles? On retrouve presque toujours des fossiles dans les roches qui se sont formées à partir de fines particules (shiste, grès, calcaire). Les endroits où les couches rocheuses sont visibles, les lits de rivière, les carrières sont autant de sites où tu pourras faire de belles découvertes. ●

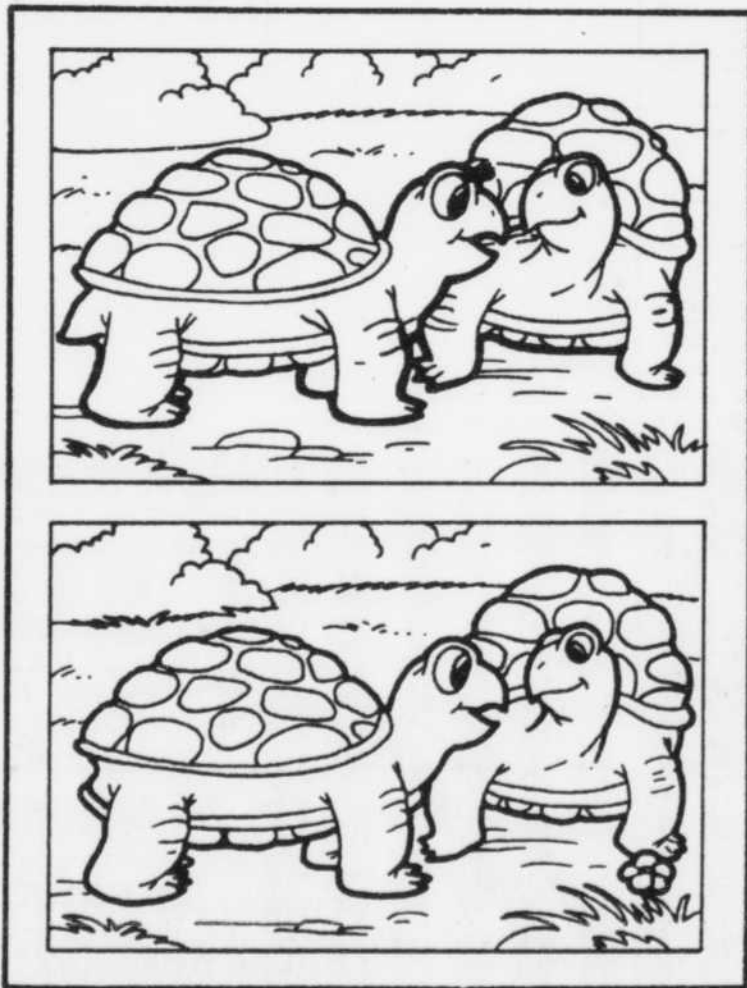


**H**ebdo Science et Technologie

## Quel est l'intrus?



## Trouve 7 différences



## 8 ERREURS



Réponses: 1-une branche de l'arbre; 2-la fleur près du chien; 3-les dents du chien; 4-l'inscription de l'écrêteau; 5-un doigt du chien; 6-un anneau de Zzzop; 7-une fleur dans la main de Zzzop; 8-le bout du pied droit de Zzzop

## Vos noms, citoyens!

Les citoyens de Montréal sont des Montréalais, ceux de Québec sont des Québécois. Peux-tu dire comment on appelle les citoyens de:

1. Pierrefond:  
a) Les Pierrefondeurs  
b) Les Pétrifondeurs  
c) Les Pétrifontains

2. Valleyfield:  
a) Les Valleyfieldois  
b) Les Campivallensiens  
c) Les Vallois

3. Trois-Rivières:  
a) Les Trifluviens  
b) Les Tririvierrois  
c) Les Tripoissons

4. Mont-Laurier:  
a) Les Lauriermontois  
b) Les Montlauriens  
c) Les Laurierrois

5. Havre Saint-Pierre:  
a) Les Saint-Pétois  
b) Les Cayens  
c) Les Havrieux

6. Le Lac Saint-Jean:  
a) Les Jaunisséens  
b) Les Jeannois  
c) Les Jeannaux

7. Saint-Hubert  
a) Les Hubertins  
b) Les B-B-Q  
c) Les Hubertois

Réponses: 1-c; 2-b; 3-a; 4-a; 5-b; 6-b; 7-a.

## Ras-le-bol

Remplace les lettres par les chiffres de 0 à 9 dans la multiplication suivante. Chacune des 9 lettres représente un chiffre différent. Il y a une seule solution. Ce jeu demande de la réflexion... et un peu de tâtonnements!

$$\begin{array}{r} ABCDE \\ \times 7 \\ \hline FGHIJ \end{array}$$

Réponse: D'abord, il est certain que A = 1. Sinon le résultat serait un nombre de six chiffres. Pour la même raison, B ne peut pas être supérieur à 4. Ensuite, on peut déduire que E ne peut pas valoir 0, ni 1, ni 5, car alors on aurait deux fois le même chiffre dans l'opération. Il s'agit alors de tâtonner un peu (beaucoup!) pour arriver à ce résultat: 14076 x 7 = 98532.

LES JEUX DE L'ESPRIT

# VOYAGES



D'un océan à l'autre

La Fondation Canadienne Révé d'Enfants

## La beauté des Rocheuses

Une des premières questions qui m'a été souvent posée lorsque j'ai annoncé que je voulais traverser le Canada à vélo: as-tu pensé aux Rocheuses, que feras-tu? Nous sommes rendus à Kamloops, c'est donc dire qu'elles sont derrière. Maintenant, je peux décrire comment cela s'est déroulé.

Marc et moi connaissons bien la région de Banff. Nous avons donc profité de quelques moments de repos pour revisiter quelques-uns des endroits que nous avions aimés lors de visites précédentes. Cette petite ville est caractérisée par deux styles bien différents: un typiquement touristique et l'autre de plein air, ce qui en fait une destination de voyage très convoitée, particulièrement par les Japonais.

La ville regorge d'attractions touristiques de toutes sortes et si vous souhaitez ramener un souvenir, ce ne sont pas les boutiques qui manquent. Autant les rues fourmillent de touristes, autant le parc national de Banff est un petit coin de paradis pour les amateurs de plein air. Que vous soyez un expert en escalade ou en vélo de montagne, ou tout simplement un amateur de marche en forêt, il y a des centaines de kilomètres de sentiers à découvrir dans l'arrière-pays.

Par exemple, l'ascension du mont Sulphur est une promenade de deux heures en montagne, accessible à toute personne en bonne condition physique. Vous n'avez qu'à emprunter le sentier sous les gondoles pour vous rendre au sommet d'où vous aurez une vue saisissante de la ville et du célèbre Banff Springs Hôtel, ce gigantesque hôtel du Canadien Pacifique à l'allure d'un château. Redescendez avec le téléphérique et allez vous détendre dans le bain du Upper Hot Springs tout juste à côté. L'eau sulfureuse possède, semble-t-il, de nombreuses propriétés bénéfiques pour le corps humain. Visitez Cave & Basin, la grotte où tout a commencé en 1883, pour en savoir davantage sur ses eaux thermales qui proviennent des profondeurs de la terre.

Un peu plus à l'ouest de Banff se trouve le majestueux Lake Louise et son château d'où on peut contempler la couleur turquoise de l'eau et les glaciers au loin. Si vous avez assez d'énergie, allez prendre un café au refuge tout près des glaciers à quelques kilomètres de marche du château.

Le Lake Louise marque aussi le début d'une route spectaculaire où j'ai dû troquer, à cause du relief accidenté, le vélo pour les patins à roues alignées jusqu'à Rivelstoke. Des parcs nationaux de Yoho, des Glaciers et du mont Rivelstoke, vous pourrez voir des paysages à vous couper le souffle et croyez-moi les traverser en patins m'a fait vivre des sensations fortes.

Arrêtez-vous quelques minutes au centre d'information situé au sommet du Col Rogers, notamment pour aller y découvrir un brin d'histoire sur l'audace de l'industrie ferroviaire marquée par les difficultés et les dangers des avalanches à la fin du 19e siècle.

Au moment où vous lirez ces lignes, mon périple sera terminé et je serai déjà sur le chemin du retour. Je vous entretiendrai la semaine prochaine sur les derniers kilomètres de ma traversée, ainsi que sur mon passage à Vancouver.

D'ici la suite, bonne semaine!

Des paysages comme celui-ci ne sont pas rares à East Hereford.



# Une ville où fleurissent les honneurs

East Hereford jouit d'une réputation internationale

East Hereford (PC)

À quelques minutes de la frontière américaine se cache au Québec, au cœur des montagnes, une «belle» parée de multiples couleurs et d'arrangements floraux splendides. Son nom: East Hereford.

Peut-être un patelin parmi tant d'autres dans la province ou au Canada, il y a une vingtaine d'années, la petite municipalité frontalière jouit désormais d'une réputation internationale grâce aux efforts que consacrent ses habitants à la rendre plus belle, principalement à l'aide de fleurs.

La liste de prix reçus par les habitants de l'endroit est longue, très longue pour un si petit village.

Le plus prestigieux de ces prix a sûrement été mérité en 1996, lorsque la municipalité a été couronnée gagnante du concours floral pan-canadien Collectivité en fleur.

«La compétition était relevée lors de ce concours, se rappelle Diane Lauzon-Rioux, employée municipale de la localité frontalière. Nous avons été surpris de gagner dans notre catégorie et, suite à cela, toute notre population avait grandement savouré la victoire.»

De plus, en 1983, 1989 et 1992, la localité s'est vue octroyer le premier prix provincial de la compétition «Villes, villages et campagnes fleuries» du Québec. D'ailleurs, les deux derniers honneurs lui ont valu de graduer dans la classe excellence du concours, puisqu'ils lui sont revenus à l'intérieur d'une période de cinq ans, condition essentielle à l'admission dans ce club très sélect.

Ainsi, depuis son entrée en classe excellence, East Hereford, qui possède aussi de nombreux titres régionaux à «Villes, villages et campagnes fleuries» du Québec, n'est plus admissible à la compétition officielle de cet événement.

«Maintenant, même si nous prenons toujours part à cette compétition, la seule chose que nous pouvons faire c'est d'améliorer ou de descendre notre cote en tant que municipalité, explique Mme Lauzon-Rioux. De cette manière, il nous serait possible de recevoir un nombre plus grand d'iris, eux étant attribués tels des étoiles pour un restaurant, ou d'être rétrogradé dans la catégorie inférieure à la classe excellence.»

Par ailleurs, tous ces grands honneurs ne comptent pas sa participation, en 1993, à l'Entente internationale florale, un pendant européen à «Villes, villages et campagnes fleuries» du Québec, où, sans avoir décroché quel que titre, la petite peuplade estrienne a fait bonne figure.

D'autre part, selon Mme Lauzon-Rioux, l'article paru dans L'Actualité en mai 1997, classant East Hereford au nombre des 20 plus beaux villages du Québec a aussi donné une visibilité importante à son patelin.

«Aujourd'hui, un circuit horticole, organisé par une agence de voyage et la Corporation de développement économique régional de Coaticook, se rend dans une sapinière de notre région et sur les propriétés de certains de nos citoyens particulièrement fleuries», souligne l'employée municipale.

Mentionnons, au passage, le déroulement prochain, dans le cadre

enchanteur de ce coin de pays, de l'événement Circuits frontières. Ce rendez-vous des cyclistes aura lieu les 16 et 17 août prochains.

### St-Venant-de-Paquette, la voisine

Non loin du lieu de pèlerinage floral estrien, se trouve le petit village de St-Venant-de-Paquette, qui, lui, se distingue notamment par sa jolie église-musée, où, de temps à autres, des artistes se produisent.

De cette manière, l'Orchestre de chambre de la Pléiade viendra interpréter certains airs à l'intérieur de l'éceinte de l'église, soit le 17 août,

en après-midi. Richard Séguin, le populaire chanteur, pour sa part, y présentera de nombreuses de ses compositions lors de deux spectacles au cours du mois de septembre.

Il est aussi possible de visiter le lieu saint, en la compagnie de guides, tous les jours de la semaine, cet été, exception faite des mardis.

Souignons qu'au printemps 1998 un concept très intéressant et innovateur verra le jour à St-Venant-de-Paquette lorsqu'un sentier poétique sera ouvert au grand public. Tout au long du parcours de celui-ci se trouveront des poèmes de divers artistes traitant notamment de la flore québécoise.

## M/V Le Draveur

• DÉCOUVERTE DU CANAL RIDEAU

**FORFAIT 3 JOURS / 2 NUITS**  
LES 7, 8 ET 9 SEPTEMBRE 1997  
entre Smiths Falls et Kingston Mills.  
Naviguez sur 100 km de lacs, rivières, canaux artificiels et empruntez 12 écluses.

**299\$**  
par pers. (taxes incluses)

incluant 2 jours de croisière, 2 dîners servis à bord, 2 couchers (occ. double), 2 déjeuners et transport en autocar de Trois-Rivières.

---

## M/S Jacques-Cartier

• FORFAIT 2 JOURS AU SAGUENAY

**169\$**  
par pers.

Départ de Saint-Jean-Port-Joli  
incluant 2 jours de croisière, 3 repas / jour, coucher occ. double à Chicoutimi.

**FORFAIT UNE JOURNÉE - OUTAOUAIS**  
entre Carillon et Hull

**99\$**  
par pers. (taxes incluses)

incluant croisière, 2 repas et transport en autocar de Trois-Rivières.

**VILLAGE PLEIN AIR LAC EDOUARD**  
65 KM DE LA VILLE DE LA TUQUE EN HAUTE MAURICIE

**FORFAIT FAMILLE**  
A compter de **340 \$** (taxes en sus)  
3 jours/2 nuits, pour 2 adultes et 2 enfants.

**Activités**  
canot, rabaska, vélo, planche à voile, baignade, randonnée pédestre, terrain de jeux, tennis, tir à l'arc, 4 chalets + 4 auberges, 76 chambres  
Capacité: 175 pers.

Pour réservations : (819) 653-2219 / 2203  
Télé. : (819) 653-2230

**Voyages F. BÉDARD**  
Tour SÉCUR inc.

Voyages Cossette

**FERNAND BÉDARD, propriétaire et guide licencié**  
4120, boulevard des Forges, Trois-Rivières  
(Québec) G8Y 1V8  
Tél. : (819) 379-1000 Téléc. : (819) 379-9316

Toronto - Niagara Falls (exposition Toronto) 5 jrs	20 ou 24 août	350 \$ 325 \$ 295 \$
Wildwood - Atlantic City	septembre	Prix à venir
Tour de la Floride (autocar 26 jrs ou avion 14 jrs)	15 novembre	<b>2800 \$</b>

Les 23 et 24 août :

## JOS MAQUILLON et PARIS FOLIE 195\$

Les 27, 28 et 29 septembre :

## AUBERGE DE LA CALÈCHE à SAINTE-AGATHE 285\$

Incluant chambre de catégorie supérieure, spectacle et 6 repas.

Région de Trois-Rivières : 379-1000 - Sans frais : 1-888-379-1001 - 375-2914  
Région de La Pêrade : 325-2389  
Régions Saint-Tite, Saint-Séverin, Saint-Adelphe : 322-5729  
Région de Saint-Marc-des-Carières : 268-3429  
Régions de Saint-Boniface, Grand-Mère : 535-2688

**PHOTOS PASSEPORT 15\$ GRATUITES**  
POUR TOUS NOS CLIENTS

Vedette cette semaine : **LA TUNISIE**

**PRÉSENTATION AUDIOVISUELLE**  
le 19 AOÛT 1997 à 19 h sur la Tunisie  
Vous devez donner votre nom à notre agence. Nombre de places limité.

**DÉPART 28 OCT. - 22 JOURS**

- Avion
- Hôtel catégorie supérieure
- 2 repas / jour
- Transfert aéroport / hôtel

**1549 \$**  
+ 70 \$ taxes

(Nombre de places limité. Hâtez-vous !)

Accompagné par : GABIE GERVAIS ( minimum 22 pers. )

CROISIÈRE ANTILLES	29 nov. 1 sem.	1159\$ + 174\$ taxes
CROISIÈRE CARAÏBES	13 déc. 1 sem.	1337\$ + 162\$ taxes
COSTA DEL SOL (Espagne)	1er nov. 22 jrs	1089\$ + 75\$ taxes

**SERVICE + SAMEDI, DIMANCHE et après les heures d'ouverture**  
Vous pouvez rejoindre : Lisette Durocher, 532-2464

**Nouvelle adresse: HALLES DE LA MAURICIE, boul. Royal, Shawinigan**

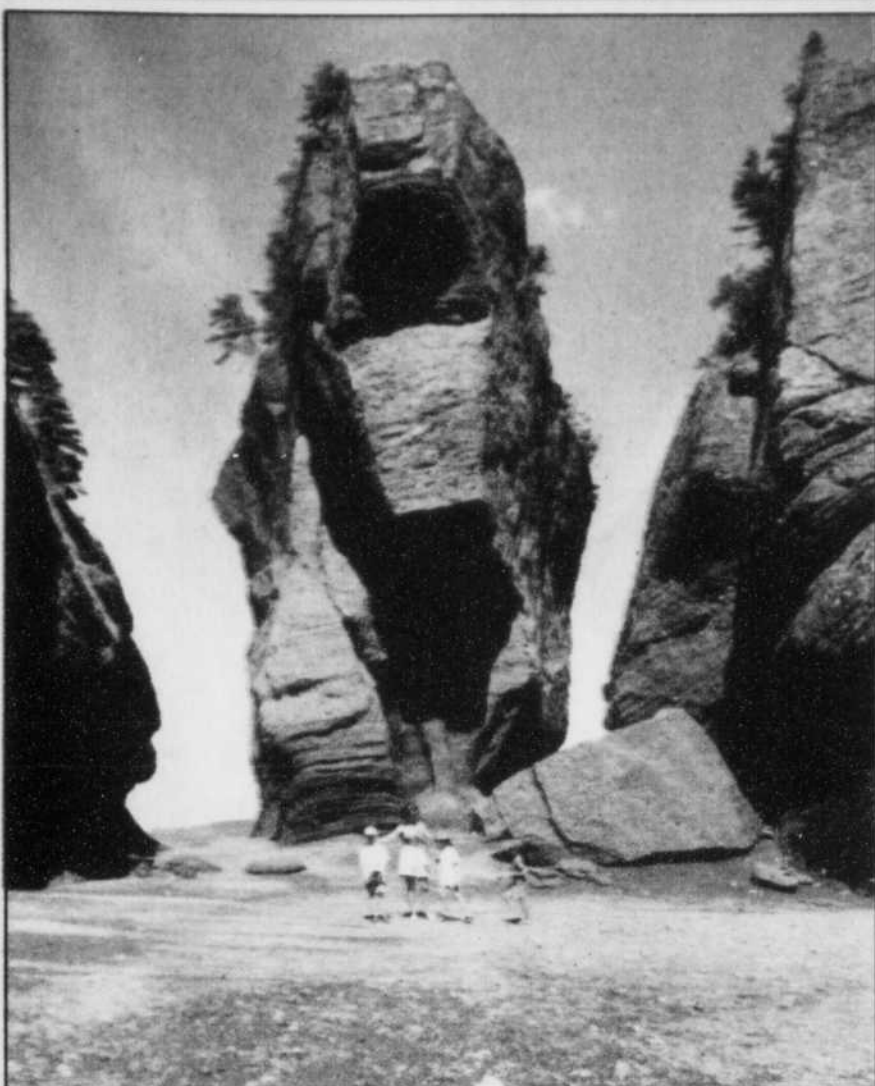
**CLUB VOYAGES DUROCHER**

**539-6943**

Interurbains gratuits 1-800-401-7709 Permis du Québec

# La prédilection des Québécois

## Chez nos voisins les Acadiens



(Photo - Monique Nuytemans)

Les cavernes de Saint-Martin's sur la route de la baie de Fundy. Ces grottes y furent creusées par les importantes marées qui prévalent en cet endroit.

Monique Nuytemans  
(collaboration spéciale)

À Village Acadien de Caraquet: vingt voitures dans le parking. Dix-huit sont du Québec. On entend parler français partout: à Moncton, à Saint John, dans la baie de Fundy. Et je suis à peine étonnée d'apprendre à Fredericton, la capitale, que 50% des touristes sont des Québécois.

Que recherchent donc nos compatriotes dans cette première province bilingue du Canada? Ils recherchent et... trouvent une destination facile d'accès à partir de chez eux. Une jolie randonnée routière de deux petites journées relaxantes par des sites pittoresques qui les mènent tantôt le long de riches pâturages, tantôt à travers de denses forêts, tantôt encore au bord de lacs invitants, un prélude aux plages tempérées de la baie des Chaleurs.

Les amateurs de curiosités de la nature continueront leur périple vers

le sud de la province où des marées de 15 mètres de hauteur ont sculpté des rochers, creusé des cavernes. Ils y feront du kayak, de l'équitation, de la pêche, à moins qu'ils ne préfèrent aller voir folâtrer des baleines au large de Saint Andrews.

Les touristes québécois recherchent et trouvent au Nouveau-Brunswick des gens gentils et accueillants, une nourriture saine de fruits de mer fraîchement pêchés, apprêtés dans fantaisies, sans fioritures mais qui est satisfaisante à des prix qui défient toute concurrence.

Ces touristes trouvent un minimum de dépaysement dans la façon de vivre des gens, par contre, un dépaysement total dans les sites pittoresques uniques au pays.

### Un itinéraire de choix

Un itinéraire favori de nombre de Québécois en vacances au Nouveau-Brunswick est celui qui mène de Saint John à Moncton et qui conduit, par le chemin des écoliers, au

parc national de la baie de Fundy, au parc provincial des rochers de Hopewell, en passant par le phare du cap Enragé et la réserve ornithologique de Mary's Point. En cours de route ils font un arrêt de deux jours à Saint Andrews. Ils feront peut-être une expédition à la ravissante île du Grand Manan pour laquelle il faut compter une autre journée, car la traversée en bateau dure trois heures.

Le petit village de pêcheurs d'Alma peut servir de base pour faire des excursions quotidiennes. Il se situe juste en dehors du parc de Fundy. À moins qu'on ne préfère séjourner dans un chalet au coeur du parc. On peut aussi camper. Les options sont nombreuses avec deux villes intéressantes à visiter à chaque extrémité du parc: Saint John d'un côté, Moncton de l'autre.

Par la route, la Transcanadienne vous mène dans les grands centres. De là vous pouvez prendre des routes secondaires qui conduisent aux attractions individuelles. ●

# Le plus bel atout du Nouveau-Brunswick

## La baie de Fundy

Monique Nuytemans  
(collaboration spéciale)

La baie de Fundy est d'une beauté remarquable. Relativement peu connue, située au sud du Nouveau-Brunswick, s'étendant sur 150 km de longueur et sur 100 km de profondeur en bordure de l'océan Atlantique, elle doit ses innombrables attraits à la férocité des marées qui peuvent y atteindre les 16 mètres.

Ce sont les plus hautes au monde, l'équivalent de quatre étages.

Ces marées ont façonné les contours de la baie, y créant de spectaculaires rochers, y creusant des cavernes, y sculptant des falaises.

Et ce chahutement quotidien de millions de gallons d'eau qui vont et viennent a pour effet de remuer le fond marin, portant à la surface algues et planctons, crustacés et petits poissons une nourriture miraculeusement abondante pour les baleines, les phoques, les otaries, les marsouins et les oiseaux aquatiques.

Si bien que c'est ici que cette faune marine est la plus visible pour le plus grand plaisir des touristes qui auront l'occasion de les admirer de près.

### Parc national de Fundy

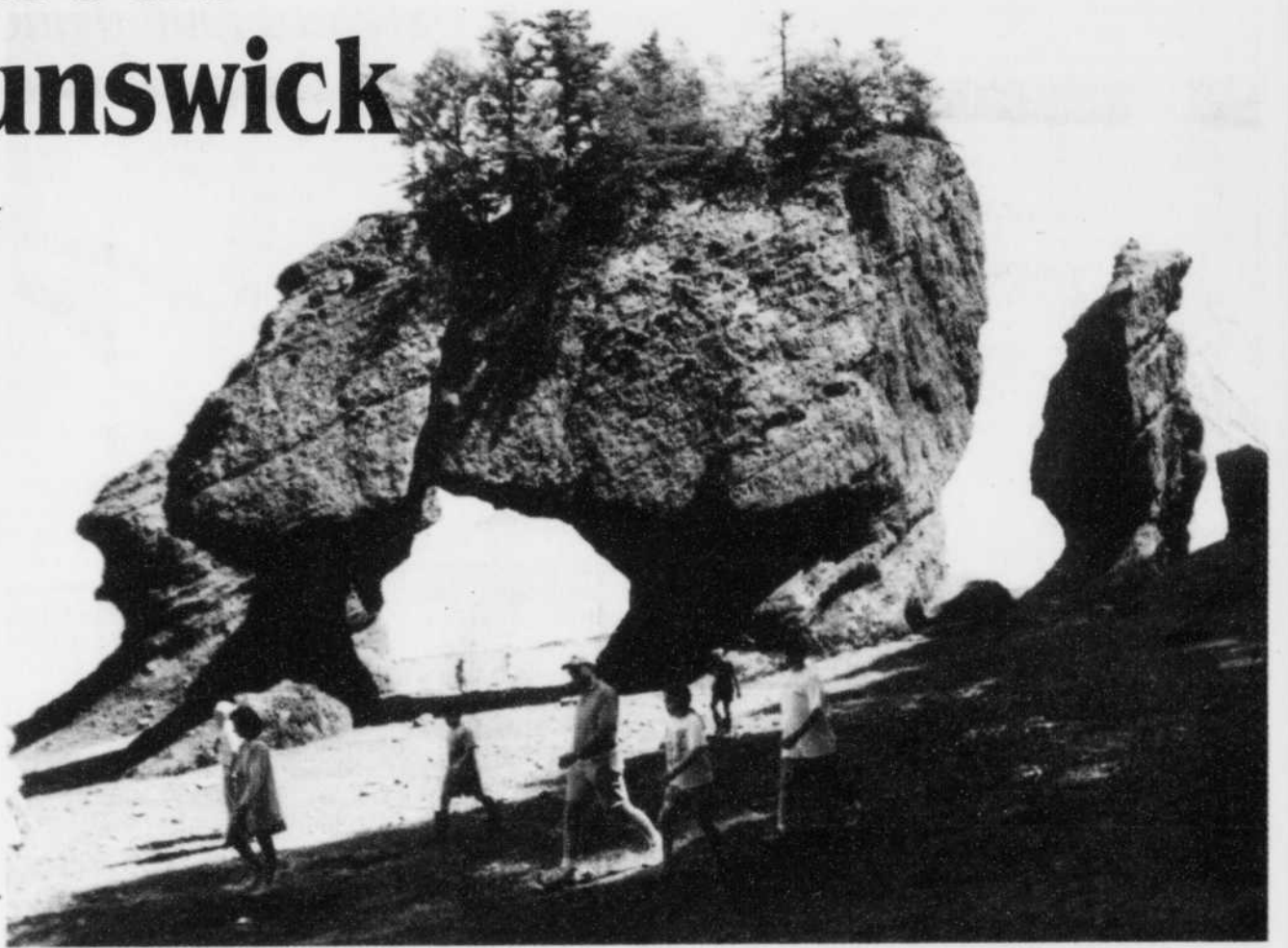
La baie de Fundy n'a pas été gâtée par le tourisme de masse. Pourtant elle se divise en plusieurs points d'intérêt pouvant retenir le vacancier pendant une ou deux semaines.

La première visite sera pour le parc national de Fundy, une vaste forêt de 206 km carrés en bordure de la baie. Des centaines de sentiers pédestres font découvrir des cascades et des chutes par des pistes bien entretenues et là où l'accès serait difficile, des escaliers de bois ont été prévus.

Des chalets sont à la disposition de ceux qui voudraient séjourner dans le parc. Le camping y est aussi encouragé et un «lodge» y offre des repas costauds aux heures des repas.

En excursion dans le parc, on s'intéressera au village fantôme de Point Wolfe où l'on défrichait autrefois l'épinette rouge pour en faire du bois d'oeuvre. À son origine, en 1832, c'était un village prospère débordant d'activités. Cela dura le temps que durèrent les épinettes. En 1921 la scierie dut fermer ses portes faute de matière première.

N'empêche que les ruines de ce village avec son pont couvert, joliment restauré, sa rivière qui va rejoindre la baie, forment un but de promenade idéal dans le parc. Les sentiers y sont bordés de framboisiers, de mûriers et de thé des bois.



(Photo - Monique Nuytemans)

Ces marcheurs sont à sec sur le fond marin du parc provincial de Hopewell. Dans quelques heures ils pourront faire du kayak au même endroit.

élevés en captivité ont été relâchés ici dans l'espoir d'une réadaptation à la vie sauvage.

### Le cap Enragé

En quittant le parc et en suivant la route 915, on parvient à la halte suivante sur la baie de Fundy: celle du cap Enragé qui porte bien son nom. Il est haut dans l'océan et reçoit de plein fouet les vagues qui s'y affrontent comme des enragés. Un phare rouge et blanc le surmonte, mais il n'est plus qu'un souvenir de l'ère pré-radar.

Ce sont les étudiants du cégep

local qui ont entrepris de restaurer le site, laissé à l'abandon depuis plusieurs années. Ils y ont construit des marches menant au phare, ont restauré la maison du gardien du phare et y servent le déjeuner. Ils ont également construit des escaliers descendant à la plage où l'on trouve de nombreux fossiles. Les vaillants peuvent escalader les falaises, ou faire du kayak dans la baie. À recommander seulement quand le cap n'est pas fidèle à son nom!

### Mary's Point et les rochers Hopewell

Prochaine étape sur la baie: Mary's Point. C'est une réserve ornithologique où 200 000 bécasseaux venus de l'Arctique font une escale unique de 15 jours.

C'est là qu'ils se bourrent de crevettes, doublent leur poids et entreprendront deux semaines plus tard leur incroyable périple de plus de 4000 km au-dessus de l'Atlantique pour atteindre le Venezuela.

Reprenons la route et arrêtons-nous cette fois au parc provincial de Hopewell. Ici des rochers levés comme des monolithes de 15 mètres ont été formés par le sable, la boue, les roches, inlassablement apportés par les marées. À leur sommet croissent des arbrisseaux où nichent sternes et rieuses.

À marée basse on se promène à pied entre ces roches et on s'étonne de cette curiosité de la nature façonnée par la mer, et qui un jour disparaîtra aussi à cause de la mer.

À marée haute on peut en faire le tour en kayak, là il y a quelques heures à peine on se promenait encore à pied.

Puis on reprendra la route 2 pour Alma, ce charmant village de pêcheurs où l'on est agréablement logé au «Captain's Inn» pour seulement 65 \$ pour deux, petits déjeuners compris. Une aubaine qui fait sans doute que tant de Québécois se sont retrouvés au Nouveau-Brunswick. ●

**VOYAGES ALAMO-BEAUMONT**  
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

**VENEZ RENCONTRER LA COMPÉTENCE**

**GHISLAINE ST-YVES**



Ghislaine compte une expérience de 10 ans comme agent de voyage. Elle a voyagé partout en Europe de l'Est, Europe de l'Ouest, Asie, Afrique, Amérique du Sud, Amérique Centrale, etc. Vous êtes invité à venir la rencontrer. Elle se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements concernant les destinations visitées.

**TOUR EXCLUSIF LA ROUTE DES VINS DU PORTUGAL**  
Circuit de luxe / hôtel \*\*\*\*  
Guidé en autocar. Repas inclus  
Du 20 au 29 SEPTEMBRE  
Occupation double  
**2973 \$**

L'été continue  
**ESPAGNE - BAJONDILLO**  
3 SEMAINES POUR LE PRIX DE 2  
À compter de **1089 \$** + 59,50 \$ taxes  
En studio, départs du 24 sept. au 15 nov.  
% de rabais si payé par chèque ou comptant.

**CROISIÈRE accompagnée en FRANÇAIS AMERICANADA**  
Forfait VOL / CROISIÈRE de 7 JOURS  
DANS LES CARAIBES au départ de Miami  
À compter de **1016 \$**

**Destinations «SOLEIL»**  
Plusieurs destinations en occupation simple sans supplément.

**CENTRE COMMERCIAL LA PROMENADE**  
444, 5e Rue, Shawinigan  
Tél. : (819) 536-4442

**317, 6e Avenue Grand-Mère**  
Tél. : (819) 538-1786

*Le Conseiller Depuis 30 ans*  
**NOS GROUPE SUR MESURE AVEC DES EXPERTS**

**CLUB VOYAGES**

**NOS CIRCUITS :**

**NOS CROISIÈRES EN FRANÇAIS**  
Départ garanti  
**999\$** (4)  
Départ: 30 novembre / semaine  
Cabine intérieure: 1269\$  
Cabine extérieure: 1439\$

**CANAL DE PANAMA**  
«Legend of the seas»  
Départ: 18 février 1998 - 10 jours  
Extension possible Acapulco FORMULE TOUT INCLUS  
Cabine intérieure: 3059\$ | Cabine extérieure: 3439\$ | 759\$ 1 SEMAINE

**MEMPHIS NASHVILLE**  
LONG SÉJOUR COSTA DEL SOL  
CROISIÈRE - 21 FÉVRIER  
Santo Domingo, San Juan, Saint Thomas, Guadeloupe, Grenade, Sainte Lucie  
Prix à compter de 1699\$  
Extension possible à Santo Domingo

**EXPOSITION NOIR**  
13 sept. / 1 journée  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'OTTAWA  
Entrée et lunch inclus.  
Départ de Trois-Rivières.  
**69\$** par pers.

Tous ces prix sont sujets aux conditions de réservation selon nos programmes.

**CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL** inc. IATA  
2 bureaux pour mieux vous servir  
1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap  
**374-1050 379-7661**

**OUVERT**  
Jeudi vendredi soir  
Cap-de-la-Madeleine  
Jeudi soir  
Trois-Rivières  
Les samedis 10 h à 16 h  
à Cap-de-la-Madeleine